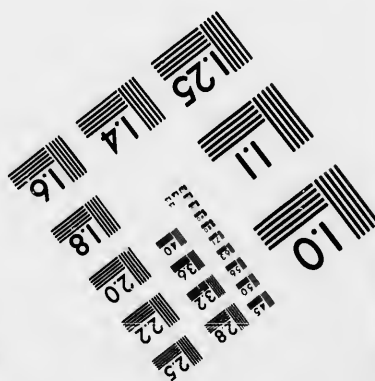
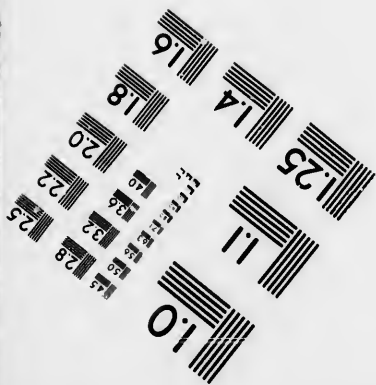
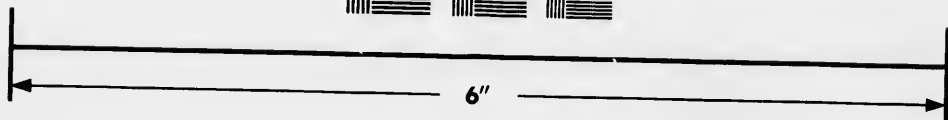
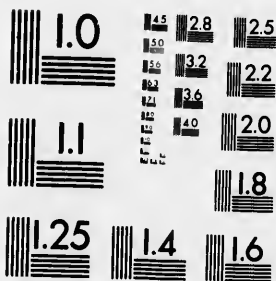


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

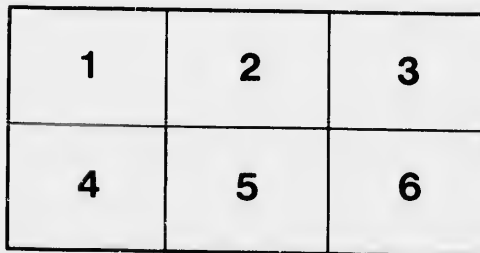
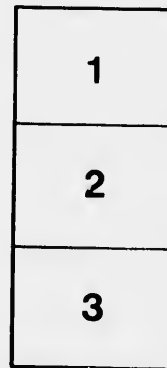
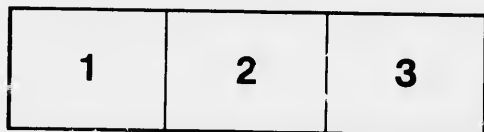
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

u'il
cet
de vue
e
tion
és

S.

Conte

7000
1978

MANUEL DE CANTIQUES

A

SAINTE ANNE

(AIRS NOTÉS)

Contenant des prières à Sainte Anne, suivie d'une
Neuvaine à Sainte Anne, confession,
communion, messe et cantiques
d'actions de grâces

PAR

ET. LEGARÉ, CHANTRE



QUÉBEC

IMPRIMERIE LÉGIS BROSSEAU

9, rue Buade

1886

20 Januarii 1886.

Imprimatur

† E.-A. ARCHPUS, QUEBECEN.

Enregistré, conformément à l'acte du parlement
du Canada, en l'année 1886, par Etienne Legaré,
maître-chantre à la Basilique, Québec, au bureau
du ministre de l'Agriculture, Ottawa.

CEN.

ment
garé,
reau



ALFRED LING CO.

Bonne Sainte Anne, priez pour nous.



ous.



PRÉFACE

La dévotion des fidèles envers la Bonne Sainte Anne prenant tous les jours un nouvel accroissement, nous avons cru faire une œuvre agréable et utile à la fois, aux nombreux pèlerins qui accourent au Sanctuaire béni de Sainte-Anne de Beaupré, en leur offrant un recueil de cantiques notés et de prières choisies pour satisfaire leur piété.

Il existe déjà un grand nombre de petites neuvaines et de livres de prières en l'honneur de Sainte Anne : le présent manuel aura l'avantage de contenir tout ce qui peut être nécessaire pour faire avantageusement un excellent pèlerinage sans que l'on soit obligé d'apporter d'autre livre avec soi.

Ceux qui désireront chanter les louanges de la puissante thaumaturge

du Canada y trouveront un choix des plus beaux cantiques, et nous y avons ajouté de nombreuses prières adaptées aux diverses conditions dans lesquelles se trouvent ordinairement les pèlerins.

Les prières pour la confession, la communion et celles de la Sainte Messe complètent ce recueil que nous présentons au public.

Puisse l'auguste Mère de la Très Sainte Vierge, Sainte Anne, Patronne de la Province de Québec, bénir notre humble travail et daigner agréer l'hommage que nous osons lui en faire.

Québec, Janvier 1886.

ET. LEGARÉ,

Maitre-Chantre à la Basilique, Québec.

ORGANISATION DES PÈLERINAGES

DANS TOUTE LA

Province Ecclésiastique de Québec.

1^o Il faut avant tout que le curé ou autre prêtre qui veut organiser un pèlerinage, en demande par écrit la permission à l'évêque du lieu d'où doit partir le pèlerinage, le but de l'emploi qui sera fait du profit net, le jour du départ et celui du retour, le mode de transport.

2^o Les pèlerinages organisés sans la permission de l'évêque sont défendus.

3^o Une fois la permission obtenue, le chef du pèlerinage devra avertir le curé ou le recteur de l'Eglise à visiter, lui faisant connaître le jour et l'heure probable de l'arrivée et du départ, le nombre probable des pèlerins et le mode de transport, ainsi que la permission obtenue de l'ordinaire des

pèlerins. Cet avis doit être donné assez tôt pour que le curé ou recteur ait le temps de répondre qu'il n'y a pas d'obstacles.

4^o Autant que possible, les pèlerinages devraient avoir lieu un autre jour que le dimanche.

5^o En vertu du présent règlement et à moins d'une défense spéciale faite par l'ordinaire d'un des diocèses de cette province pour ce qui concerne son diocèse, le prêtre qui est chef du pèlerinage et qui a obtenu la permission écrite de son ordinaire, peut inviter à l'accompagner tout prêtre approuvé, et lui communiquer juridiction de prêcher et de confesser en allant et en revenant et dans le lieu même du pèlerinage : Ils pourront alors absoudre tous les cas réservés soit au *Souverain-Pontife*, soit à l'ordinaire, et même du parjure, sauf les cas de la bulle *Sacramentum penitentiae*, de Benoît XIV.

Ces pouvoirs peuvent être exercés même dans le cas où l'on traverse un autre diocèse de la province et où le

terme du pèlerinage est aussi dans un autre diocèse de la province. MM. les curés auront soin de ne pas laisser vacantes plusieurs paroisses voisines. (1)

7^o Le profit total de la quête faite dans l'Eglise, ou dans les alentours, appartient à l'Eglise du pèlerinage.

8^o Quand le pèlerinage est organisé pour le profit d'une autre bonne œuvre, la moitié au moins du profit doit être laissé à l'Eglise du pèlerinage.

9^o En arrivant au lieu du pèlerinage, le chef devra présenter et laisser au curé ou recteur de l'Eglise la permission écrite donnée par l'Evêque du lieu d'où le pèlerinage est parti.

Québec, 9 Octobre 1877.

- † E.-A., Archevêque de Québec,
- † L.-F., Evêque des Trois-Rivières,
- † JEAN, Evêque de S. G. de Rimouski.
- † EDOUARD-CHS, Evêque de Montréal,
- † ANTOINE, Evêque de Sherbrooke,
- † J.-THOMAS, Evêque d'Ottawa,
- † L.-Z., Evêque de Saint-Hyacinthe.

(1) Nous avons omis la disposition sixième qui se regarde que les prêtres.

E
A
d
e
P
q
e
d
q
v
d
n
P
n
v
e

PRIÈRE À SAINTE ANNE,

PATRONNE DU CANADA.

*Prière à Sainte Anne, dans le Sanctuaire
où se fait le Pèlerinage.*

O bonne Sainte Anne ! nous venons de loin pour vous honorer et vous invoquer dans ce Sanctuaire où, tant de fois, le pieux pèlerin a ressenti les effets de votre puissance.—Nous avons parcouru avec allégresse la distance qui nous sépareit de ce saint lieu ; car nous aussi, nous venons vous demander des grâces, et nous espérons que vous serez bonne pour nous, comme vous l'avez été pour tous ceux qui, dans ce Sanctuaire vénéré, vous ont implorée avec confiance. Oui, nous l'espérons, chaque heure de ce jour nous apportera une bénédiction nouvelle. Bénissez notre pieux pèlerinage et notre retour. Obtenez-nous les

grâces spéciales que nous désirons surtout obtenir, et qui sont l'objet de nos prières en ce jour : Nous vous conjurons de les exaucer. Ne souffrez pas, ô glorieuse bonne Sainte Anne ! qu'aucun de vos enfants puisse vous dire : je vous ai invoquée, au lieu où vous vous plaisez à faire éclater vos merveilles, et vous n'avez pas eu pour moi de bénédictions. Non, non, vous exauçerez toutes nos prières, et nous nous en retournerons tous avec un nouveau bienfait à publier, un nouveau motif de nous confier en votre miséricorde, et un nouveau lien d'amour qui nous attachera à vous. Ainsi soit-il.

Bonne Sainte Anne, priez pour nous.

Le Souvenez-vous de Sainte Anne.

Souvenez-vous, ô Sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et miséricorde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection. imploré votre

assistance, ou réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô Sainte Epouse de St Joachim, notre bonne et tendre mère, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ne méprisez pas mes prières, ô Sainte Mère de l'Immaculée Vierge-Marie et glorieuse aïeule de Jésus-Christ notre Seigneur; mais écoutez-les favorablement et daignez-les exaucer. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À SAINTE ANNE,

POUR LUI RECOMMANDER UN MALADE.

O vous, Sainte Anne ! si justement appelée la mère des infirmes, la guérison de ceux qui sont dans la langueur, jetez un regard de bonté sur le malade qui m'intéresse ; adoucissez ses maux ; faites-les lui sanctifier par la patience et par une entière soumission à la divine volonté : daignez enfin lui

obtenir la santé. Mais ce que je vous demande pour lui, miséricordieuse Sainte Anne ! C'est plutôt le salut de l'âme que celui du corps, bien convaincu que cette vie passagère ne nous est donnée que pour nous en assurer une meilleure, que nous ne pouvons obtenir sans les grâces de Dieu ; je les implore avec instance pour lui et pour moi, ces grâces, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par l'intercession de Marie Immaculée, et par votre médiation si puissante, ô bonne Sainte Anne. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À SAINTE ANNE.

POUR OBTENIR QUELQUE FAVEUR.

Glorieuse Sainte Anne ! plein de bonté pour tous ceux qui vous invoquent et d'amour pour tous ceux qui souffrent : accablé sous le poids de ma peine, je me jette à vos pieds et vous conjure avec la plus grande humilité

de prendre sous votre protection l'affaire pour laquelle je vous implore. Daignez la recommander à votre fille la Sainte Vierge Marie, et la porter devant le trône de votre petit Fils Jésus, afin qu'il lui donne un heureux succès. Ne cessez d'intercéder pour moi auprès de la divine miséricorde jusqu'à ce que je sois exaucé. Obtenez-moi surtout, O Sainte Anne ! la grâce de voir un jour mon Dieu face à face, pour le bénir et le louer avec vous, avec Marie et tous les Saints pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À SAINTE ANNE.

Glorieuse Sainte Anne, c'est avec confiance que je m'agenouille à vos pieds, car vous aussi vous avez goûté aux amertumes des douleurs de la vie.

Voici mes besoins.....

La cause de mes larmes.....!

Bonne Sainte Anne, vous qui avez tant souffert pendant les vingt années

qui ont précédé votre glorieuse maternité, je vous en conjure par toutes vos souffrances et vos opprobres, exaucez ma prière, je vous en conjure par votre amour pour St Joachim, votre glorieux Epoux, par votre amour pour Marie votre divine enfant, et par la joie que vous ressentites au moment de son heureuse naissance, je vous en conjure, ne me rejetez pas. Bénissez ma famille et toutes les personnes qui me sont chères, et faites qu'un jour nous soyons tous avec vous dans la gloire du ciel pour l'éternité. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIÈRE À SAINTE ANNE.

Nous vous saluons, ô glorieuse Sainte Anne : soyez aussi bénie entre toutes les femmes, vous qui avez eu le bonheur de porter dans votre sein la très Sainte et Immaculée Vierge-Marie, Mère de Dieu. Nous prenons part à la joie que vous avez ressentie au moment de l'heureuse naissance d.

maternité de votre auguste enfant, à l'admiration que vous causèrent les vertus de cette Vierge, élue de Dieu pour être la Mère de son Fils, et au généreux sacrifice que vous avez fait d'une enfant si chérie, en la présentant vous-même au temple du Seigneur.

Présentez-nous aussi, grande Sainte, à votre très chère fille, et à Jésus-Christ, son fils, et soyez notre avocate et notre protectrice auprès de Jésus et de Marie. Apprenez-nous à former notre conduite sur le modèle de celle de Marie.

Que nous vivions, comme vous et comme elle, d'une vie humble, retirée, inconnue au monde, mais pleine de mérites aux yeux de Dieu, et que nous remettions nos âmes en paix entre ses mains, en invoquant avec amour et confiance les saints noms de Jésus et de Marie ! Nous espérons obtenir toutes ces grâces par votre entremise, si nous sommes assez heureux pour avoir trouvé grâce auprès de vous, ô miséricordieuse Sainte Anne ; ô mère de Marie Immaculée. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À SAINTE ANNE

MÈRE DE LA SAINTE VIERGE.

Glorieuse et Sainte Reine que le ciel admire, que les saints honorent et que la terre révère, Dieu le père vous chérit comme la mère de sa fille bien-aimée, et la grand'mère de son fils ; le Verbe vous aime pour lui avoir donné une mère de laquelle il est né homme et sauveur des hommes ; le Saint-Esprit vous aime pour lui avoir donné une si belle, si digne et si parfaite Epouse ; les Anges et les élus vous honorent comme l'arbre sacré qui a produit cette belle fleur qui les récréé, et ce digne fruit qui est leur douce vie ; les justes, les pénitents et les pécheurs vous réclament comme leur puissante avocate auprès de Dieu ; car, par votre intercession, les justes espèrent l'accroissement des grâces, les pénitents leur justification, et les pécheurs la rémission de leurs crimes. Soyez-nous douce et élémente, et pendant

que nous vous honorons et que nous vous invoquons ici-bas, ménagez notre salut dans le ciel.

Usez du crédit que vous y avez en notre faveur, et ne permettez pas que les âmes qui vous révèrent périssent ; montrez-vous toujours le refuge des pécheurs, l'asile des coupables, la consolation des affligés, et l'assurance de vos fidèles serviteurs ; défendez notre cause maintenant et à l'heure de notre mort : je vous en prie par tout l'amour que vous eûtes sur la terre pour mon Jésus et pour sa mère votre fille, afin que, soutenus par vos prières et favorisés de vos mérites, nous puissions posséder un jour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIÈRE EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE.

Grand Dieu, qui avez fait la grâce à la glorieuse Sainte Anne, de porter et d'élever par ses soins maternels la

Sainte Vierge Marie, donnez-nous la grâce, par l'intercession de la mère et de la fille, d'obtenir ce que nous demandons, et de parvenir à la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UNE MÈRE À
SAINTE ANNE.

O bonne Sainte Anne, modèle des mères chrétiennes, je succombe sous le poids de mes obligations, et je crains de conduire à l'enfer les enfants que je dois conduire au ciel.—Soyez donc ma lumière, ma force et ma consolation, afin qu'après avoir, comme vous, répondu à ma sublime vocation de mère sur la terre, j'aie avec mes enfants jouir de la suprême félicité dans le ciel. Ainsi soit-il.

PIEUSES INVOCATIONS A
SAINTE ANNE.

O glorieuse Sainte Anne, par le pur et saint amour que vous avez conçu pour Marie, quand vous avez eu le bonheur de devenir sa Mère, obtenez-nous d'aimer toujours cette Vierge, votre auguste fille et-notre Mère, afin d'obtenir sa miséricorde. *Ave Maria.*

O glorieuse Sainte Anne, par le grand sacrifice que vous avez fait, en consacrant dès ses plus tendres années, votre fille bien-aimée au service du Seigneur, dans le temple, intercédez pour nous, afin que nous puissions faire pour le Seigneur, avec un grand courage, tous les sacrifices qu'il désire de nous, pour obtenir les bienfaits les plus signalés. *Ave Maria.*

O glorieuse Sainte Anne, par la sainteté et la justice qui ont brillé en vous, tous les jours de votre vie, daignez prier le Seigneur de nous accorder la grâce de vivre et de mourir saintement, et de mériter ainsi les récompenses du ciel qu'il nous a promises. *Ave Maria.*

PRIÈRE À SAINTE ANNE.

O Sainte Anne, nous vous honorons comme l'aïeule du Verbe Divin incarné.

Vous êtes la Mère de celle qui a donné la vie humaine au Fils de Dieu, au Créateur du monde. Le sang qu'il a versé pour la Rédemption du genre humain, auquel il a uni sa divinité, vous l'avez donné à Marie, de qui il l'a reçu.

L'hommage que nous rendons à la Mère du Christ parce que nous lui devons notre Sauveur remonte jusqu'à vous, à qui nous devons Marie elle-même. Par votre très sainte Fille vous touchez de près à une personne divine. Cette relation si prochaine avec le Dieu-homme, le Saint des Saints, est pour vous le principe d'une éminente sanctification, et vous donne droit à notre plus glorieux hommage. Jésus a dû vouloir que la mère de sa mère fut d'une sainteté digne de cette parenté qu'il a avec elle.

Mais nous aussi nous sommes en rapports bien intimes avec le Christ :

dans la Sainte Eucharistie, nous sentons couler en nous le Sang de Marie devenu le Sang de Jésus ; à ce titre nous sommes en quelque sorte de votre famille, ce qui nous donne droit à votre affection et à votre assistance.

Obtenez-nous que, sentant la dignité à la quelle nous élève cette union avec le Verbe Divin incarné, nous puissions nous maintenir dans la sainteté qu'elle demande de nous.

Salut à vous, source première
 D'un *Sang* qui deviendra divin.
 Lorsque la Virginal Mère
 Concévra *Jésus* dans son sein.
 Ce *Sang*, adorable breuvage,
 Seul trésor de notre séjour,
 Faites-nous l'aimer davantage
 Et répandre au loin son amour.

SALUTATION À SAINTE ANNE.

Je vous salue, ô glorieuse Sainte Anne, Mère auguste de la Mère de Dieu, vous avez été bénie par le Seigneur, et la très Sainte Vierge Marie, le fruit de vos entrailles, est

aussi béni, ainsi que Jésus-Christ, le fruit sacré de son sein virginal.

O grande Sainte Anne, Mère de la Mère de Miséricorde, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION À SAINTE ANNE.

Glorieuse Sainte Anne, Mère de la plus parfaite des créatures, je vous choisis aujourd'hui pour Patronne et Avocate. Je me propose fermement de ne jamais abandonner votre service, de soutenir partout les intérêts de votre gloire, et de ne permettre jamais que, par moi ou par ceux qui dépendront de moi, il soit fait ou dit aucune chose contre votre service et votre honneur.

Je vous supplie donc humblement de vouloir bien me recevoir aujourd'hui au nombre de vos fidèles Serviteurs (ou Servantes) : de m'assister dans toutes mes actions et de me secourir surtout à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

st, le

de la
nous,
et à
-il.

NE.

de la
vous
e et
ment
vice,
s de
mais
pen-
cune
otre

ment
l'hui
eurs
dans
urir

l.



I.—VERS LE SANCTUAIRE.

Moderato.



v Vers son sanctu- aire, De-



puis deux cents ans, La Vierge à sa



mère con- duit ses en- fants.

Chœur.



v Dai- gnez Sainte - Anne en



un si beau jour, De vos en-



fants a- gréer l'a- mour. Chœur.

✓ En touchant la plage.
Nos pères jadis
Lui firent hommage
De ce beau pays. Chœur.

Sa bonté de Mère
Depuis ce grand jour.
Garde notre terre
Avec grand amour. Chœur.

✓ Elle est la compagne
De nos voyageurs ;
Les flots, la montagne
Chantent ses faveurs. Chœur.

✓ Dans chaque famille
Son nom est chanté,
Et toujours y brille
La douce gaieté. Chœur.

✓ Sous son patronage
Règne avec bonheur
La paix du ménage
Et la paix du cœur. Chœur.

Comme ont fait nos pères.
Aimons-la toujours ;
Et de temps prospères
Nous suivrons le cours. Chœur.

✓ Montrons-nous sans crainte
Nos dignes enfants :
Sous sa garde sainte,
Marchons triomphants. Chœur.

✓ Ah ! soyez propice,
Sainte Anne à nos vœux :
Gardez-nous du vice,
Rendez-nous pieux. Chœur.

Puisque le Saint Père
A nous vous donna,
Montrez-vous la mère
De ce Canada. Chœur.

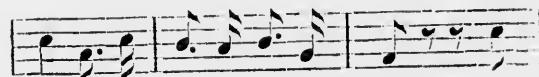
✓ Si notre voyage
Plait à votre cœur,
Ce pèlerinage
Portera bonheur. Chœur.

✓ Bonheur dans la vie,
Près de votre autel :
Et dans la patrie,
Bonheur éternel !!! Chœur.

2.—DOUCE CONSOLATRICE.

Andantino.

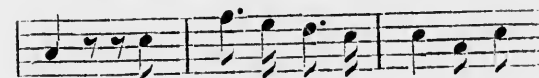
Dou- ce consola- trice, L'es-

poir de notre cœur, Sois nous toujours pro-
Chœur.

piez, Du séjour du bon- heur. Glo-



ri euse Sainte Anne Dai- gnez prier pour



nous, A- fin qu'un jour nos âmes au



ciel soient avec vous !

Ton image chérie
 Qui pare cet autel.
 Nous retrace ta vie
 Ton amour maternel !

Chœur.

Car elle nous rappelle
Ce séjour de bonheur ;
Ou vivait sous ton aile
La mère du Sauveur. Chœur.

Elle redit ta gloire
Tes vertus tes grandeurs ;
Et, signe de victoire
Elle soutient nos cœurs. Chœur.

Peut-on voir ton image
Et ne pas ressentir,
Sur cette triste plage
Qu'il est doux de souffrir. Chœur.

A peine d'être mère
Goûtais-tu le bonheur,
Qu'une douleur amère
Vint pénétrer ton cœur. Chœur.

Ton enfant bien-aimée
Fruit de tant de souhaits,
Son Dieu, mère éplorée
La réclame à jamais. Chœur.

Que ton auguste image
En quittant ces saints lieux,
Pour nous soit l'heureux gage
De t'aller voir aux cieux. Chœur.

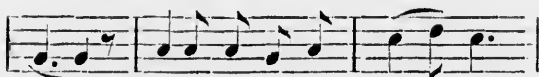


3.—A L'AUTEL DE SAINTE ANNE.

SOLO.

Allegretto.

A l'autel de Ste Anne, Marchons avec a-



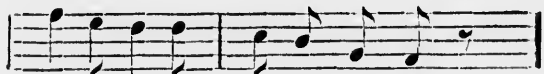
mour ! Mira- cu- leuse flam- me,

Chœur.

Donne-nous ton amour ! Donne-donne-



nous ton amour ! Donne-donne-nous ton amour !



Donne- Donne- nous ton amour !

On dit que sur notre âge,

Repose ton amour !.....

Pour ce pèlerinage

Donne-nous ton amour !... Chœur.

NE.



avec a-



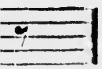
me,



donne-



l'amour !



Chœur.

Souvent l'ange perfide
Vient troubler notre amour ?.....
Sainte-Anne, soit notre guide
Donne-nous ton amour ! Chœur.

Bientôt dans la chapelle,
Parlera notre amour !.....
Il te sera fidèle
Donne-nous ton amour ! Chœur.

La fleur, brillante image
Du pur et saint amour ?.....
Nous t'en ferons l'hommage
Donne-nous ton amour ! Chœur.

Et dans ton sanctuaire
Montre-nous ton amour ?.....
N'es-tu pas notre mère
Donne-nous ton amour ! Chœur.

Loin de ton sanctuaire
Qu'il est de triste jour ?.....
Contre notre misère
Donne-nous ton amour ! Chœur.

La vie est un passage
Au ciel ! au ciel ! un jour.
Donne-nous-en le gage
Donne-nous ton amour ! Chœur.



4.—AU SECOURS, BONNE SAINTE ANNE.

Maestoso.

f.

Au se- cours bonne Ste

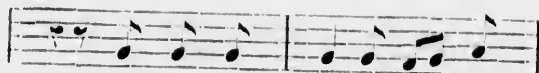
Anne, Au se- cours viens sauver mes

jours, C'est ton en- fant qui t'en sup-

plie, bonne Ste Anne, Sauve mes

jours, Bonne Sainte An- ne au se-

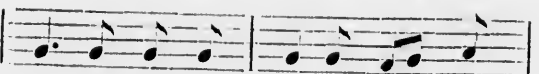
cours, au se- cours !

Solo.

O mè- re pleine de ten-



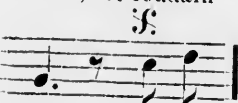
dresse, Vers toi les pauvres ma- te-



lots, Lè- vent les yeux dans la dé-



tresse, et soudain tu cal- mes les



flots. Au secours.

Egaré sur la mer du monde
 Mon esquip vogue loin du Port,
 En écueils elle est si féconde
 Hélas ! quel sera donc mon sort.

Au secours.

Déjà de lugubres nuages,
 Se dévoilent au sein des airs ;
 Par leur souffle les noirs orages,
 Ont soulevé les flots amers.

Au secours.

Le bruit affreux de la tempête,
S'approche et gronde avec fureur ;
Il mugit, roule sur ma tête,
Mon sang se glace de frayeur.

Au secours.

Tu le vois ma frêle nacelle
Est le jouet de l'ouragan ;
Sainte Anne, étends sur moi ton aile,
Sauve-moi je suis ton enfant.

Au secours.

Satan de sa triste victime,
N'attend que le dernier soupir :
Je tombe au fond du noir abîme,
Si tu ne veux me secourir.

Au secours.

Il m'en souvient Sainte Patronne,
Mille fois tu sauvas mes jours ;
N'entends-tu pas la foudre tonne,
Au secours ! Sainte Anne ; au secours.

Au secours.

5.—CANTIQUE A STE ANNE.

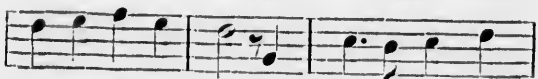
LE CHANT DES PÈLERINS.

Andantino.

A. G.



Souf- flez vers ses ri- vages, Souf-



flez brises du ciel. Por- tez-nous sur ses



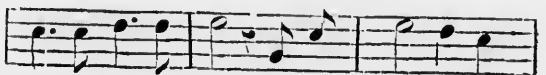
plages : Souf- flez vers son au- tel. De



loin Ste Anne é- coute, Les pè- le- rins en

Chœur.

route. Notre es- poir est en vous Ste



Anne, exaucez- nous, Notre es- poir est en



vous, Ste Anne, ex- auez- nous.

De ta riche bannière
 Le bateau pavoisé,
 Jette au vent la prière
 De notre cœur brisé.
 Notre Eglise flottante
 D'un millier de voix chante : Chœur.

Avant que le pied foule
 Les grèves de Beaupré,
 Oh ! qu'on assiège en foule
 Le tribunal sacré !
 Ste Anne, elle est si pure :
 Lavons toute souillure ! Chœur.

Ste Anne, sur la route
 Voit ses chers pèlerins,
 De loin Ste Anne écoute
 L'écho de nos refrains.
 Volons au Sanctuaire
 De notre bonne Mère. Chœur.

La vie est bien amère,
 Les chemins sont poudreux.
 Mais Ste Anne est la mère
 De tous les malheureux.
 Chantons : la route enchante
 Le pèlerin qui chante ! Chœur.

Des souffrances cruelles
 Nous suivent en chemin,
 Mais l'espoir met des ailes
 Aux pieds du pèlerin.
 Chacun boit à la source
 Puis il reprend sa course. Chœur.

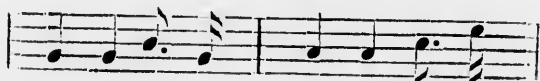
6.—BONTÉ DE SAINTE ANNE.

Allegretto.

A tes pieds, ô bonne mère, Daigne ac-



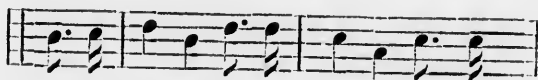
cueillir tes en- fants ; Qui, pour



te louer te plaie, T'offrent



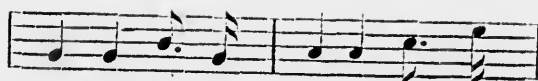
leurs vœux et leurs chants.

Chœur.

Qu'on proclame, qu'on ré- clame, De Sainte



An- ne les fa- veurs ! Qu'on l'ho-



no- re, Qu'on l'im- plore, Que tout



chante ses grandeurs !

Pour les mères sur la terre
C'est un miroir de vertus,
Pour tout dire : c'est la mère
De la mère de Jésus.

Chœur.

Son cœur, source inépuisable.
De tendresse et de douceur.
Fut toujours du misérable
Le soutien consolateur.

Chœur.

De la mère infortunée
C'est l'appui toujours certain :
Et la veuve désolée
Trouve la paix en son sein.

Chœur.

Anne, le soutien des mères,
Nous t'invoquons à genoux.
Prends pitié de nos misères,
Et veille toujours sur nous.

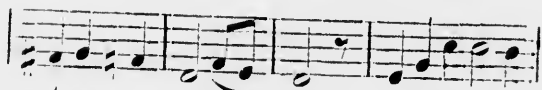
Chœur.



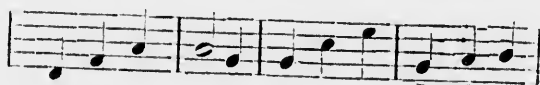
7.—GLOIRE A SAINTE ANNE.

F. Moderato.

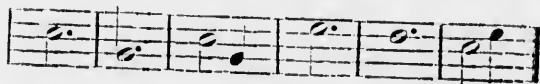
Toi de Ma- rie, Mère ché- rie,



Ame re- çois nos vœux, O notre mère



sois-nous pro- pice, Et guide- nous aux



cieux. Et guide- nous aux cieus, aux

Solo.

cieus. Par un i- neffa- ble mys- tère,



Au monar- que de l'u ni- vers,



Anne, donne une vierge mère, qui du
monde a brisé les fers.

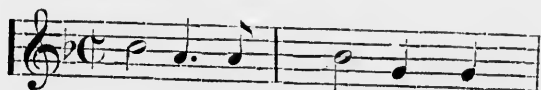
L'éclat d'une illustre origine
N'enivre pas son noble cœur :
Plaire à la Majesté divine
Fit tout son charme et son bonheur. Toi.

Dans le travail et la prière.
Anne vécut avec amour ;
La fin de sa belle carrière
Fut l'aurore du plus beau jour. Toi.

O quelle gloire l'environne,
Au brillant séjour des élus !
Sainte Anne y voit briller son trône
Près de Marie et de Jésus. Toi.



S.—RECOURS A SAINTE ANNE.

Allegro Moderato.O tendre mè-re, *Sainte**Anne*, en ce beau jour. No-tre pri-

è-re, Ré-clame ton amour! Que



ta douce pré-sen-ce, nous



donne l'assu-ran-ce, Que dans nos



cœurs, tu vivras sans re-tour.

De cette vie
Tu connais les douleurs,
Mère chérie
Qui désolent les cœurs.
En ce séjour d'alarmes
Sèche, sèche nos larmes
Répands sur nous tes plus douces faveurs.

Puisqu'à tout âge,
On doit être au Seigneur.
Ah ? sans partage
Offre lui notre cœur.
Pour embraser nos âmes
Des plus ardentes flammes,
Ah ! prête-nous en ce jour ta ferveur.

O toi, la mère
De la mère de Dieu,
T'aimer, te plaire
Fait le charme en ce lieu.
Aux pieds de ton image,
Nous t'offrons notre hommage
T'aimer toujours, c'est là notre vœu.

Ton sanctuaire
Douce image des cieux,
Aimable mère,
Ne fait que des heureux.
Conduit notre nacelle
Vers la plage immortelle,
Ah ! guide-nous au port des Bienheureux.



9.—CANTIQUE A SAINTE ANNE.

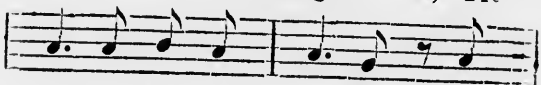
REFRAIN.

Andantino.

Sur ces lointains ri-



vages Ste Anne nous gui- da, Pré-



servant des nau- frages, L'en-



fant du Ca- na- da. De



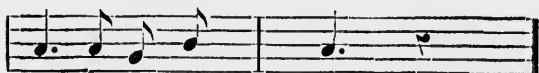
no- tre jeune his- toi- re, L'é-



cho re- dit sa gloire. Notre



es- poir est en vous : sainte



Anne, exau- cez- nous.

Au pied de nos montagnes,
 Près du bleu St-Laurent,
 Comme au fond des Bretagnes
 Son nom bientôt fut grand,
 Ste Anne sous son aile,
 Prit la France nouvelle
 Notre espoir est en vous :
 Sainte Anne exaucez-nous. Refrain.

Près du vieux sanctuaire
 Les siècles d'autrefois,
 Ont usé la poussière
 Des sentiers trop étroits.
 O vieux temple sans crainte
 Dilate ton enceinte !
 Notre espoir est en vous :
 Sainte Anne exaucez-nous. Refrain.

Vers son temple tu roules
 Ton onde, ô fleuv. roi.
 Pour transporter les foules
 Beau fleuve élargis-toi !
 Du couchant de l'aurore,
 L'Amérique l'honore.
 Notre espoir est en vous :
 Sainte Anne exaucez-nous. Refrain.

Au bord de notre fleuve
 Son temple glorieux,
 Garde à jamais la preuve
 De son pouvoir aux cieux.
 D'un millier de béquilles,
 O saint temple, tu brilles !
 Notre espoir est en vous :
 Sainte Anne exaucez-nous.

Refrain.

Sainte Anne est la boussole
 Des pauvres voyageurs.
 Ste Anne nous console
 Dans ce vallon de pleurs.
 Du pauvre elle est la reine :
 C'est notre souveraine.
 Notre espoir est en vous :
 Sainte Anne exaucez-nous.

Refrain.

Pèlerin sur la terre
 Malheureux exilé,
 Par Ste Anne ma mère
 Je serai consolé.
 Ste Anne est l'espérance
 De tout homme en souffrance.
 Notre espoir est en vous :
 Sainte Anne exaucez-nous.

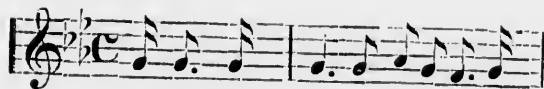
Refrain.

Ste Anne elle est si bonne !
 Ste Anne est mon appui.
 Ste Anne est ma patronne :
 Je l'invoque aujourd'hui.
 Je mets ma confiance
 Dans sa toute puissance.
 Notre espoir est en vous :
 Sainte Anne exaucez-nous.

Refrain.

10.—VIVE SAINTE ANNE.

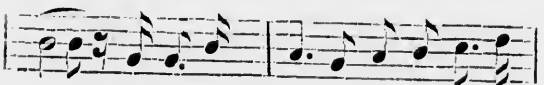
REFRAIN.

Con expression.

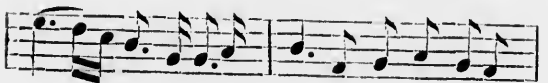
Vive Sainte Anne ! Elle est notre pa-



tronne, Puissante au ciel, elle ex-er-ce nos



vœux ; Pour ses enfants elle est toujours si

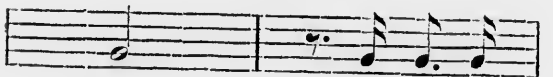


bon- ne ! Invoquons-la, nous la verrons aux



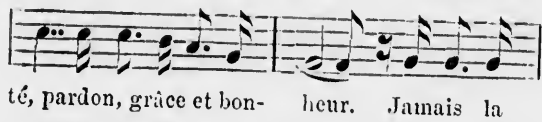
cieux, Invoquons- la, nous la verrons aux

SOLO.



cieux.

Ici chré-



L'aveugle perclus, tu gis dans l'impuissance...

" Je te promets, si cet homme est guéri..."

" Dit l'incroyant, j'embrasse sa croyance."

C'est fait... je crois... mon Dieu, soyez béni !

Refrain.

L'enfant aveugle invoque sa patronne :

" Bonne sainte Anne ! ouvre mes petits yeux ! "

Je vois sainte Anne ! oh qu'elle est belle et bonne !

Père, je vois ! Chantons d'un cœur joyeux :

Refrain.

Depuis deux ans l'art prescrit ses remèdes...

Mon père dit : La science n'y peut rien.

Guéris mon corps et mon âme tiède,

Car de Jésus le pouvoir est le tien...

Refrain.

Voyez, passants, cette petite fille,
Aller, venir, sautillant de bonheur !
Sainte Anne vient de garder sa béquille.
Chantons encore, oui, chantons de grand cœur :
Refrain.

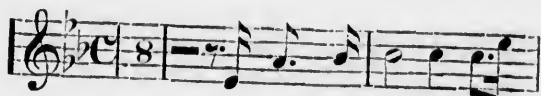
Les matelots ont perdu leur courage,
Bientôt la mort aura fixé leur sort.
Bonne sainte Anne, apaise cet orage.
Délivre-nous, nous chanterons au port :
Refrain.

Devant nos yeux, déployant sa bannière,
Sainte Anne dit : Pratiquez votre foi :
Ne craignez rien, votre arme est la prière,
Votre soutien, c'est Jésus sur la croix.
Refrain.

Oui, sur tes pas nous marcherons sans cesse,
En suivant les divers enseignements !
Mais tu connais notre extrême faiblesse :
Prie pour nous et rends-nous triomphants !
Refrain.

II.—AH ! QU'ELLE EST GRANDE
SAINTE ANNE.

Andante.



Ah ! qu'elle est grande Sainte



An- ne ! Vers el- le le- vons tous nos



mains, De son cœur ma- ternel



é- ma- ne, Mil- le bontés pour les hu-



mains. C'est une mè- re qui de-



mande, C'est une reine qui com-

p.



mande, Sainte Anne, ah ! qu'elle est
rall.



grande ! Sainte Anne, ah ! qu'elle est

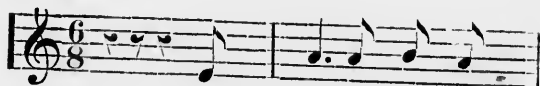


gran- de !

Ah ! qu'elle est grande Sainte Anne !
Célébrons ses bienfaits touchants.
Quand l'impiété le profane,
Célébrons son nom dans nos chants !
Dieu veut tout ce qu'elle demande,
Dieu fait tout ce qu'elle commande,
Sainte Anne, ah ! qu'elle est grande !
Sainte Anne, ah ! qu'elle est grande !

Ah ! qu'elle est grande Sainte Anne !
Elle ranime par ses soins,
La fleur des vertus qui se fane ;
Elle est sensible à nos besoins,
Et puis elle ne nous demande,
Qu'un peu d'amour pour toute offrande.
Sainte Anne, ah ! qu'elle est grande !
Sainte Anne, ah ! qu'elle est grande !

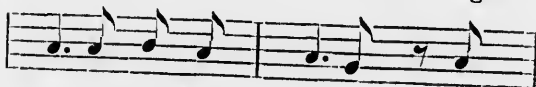
12.—CANTIQUE A SAINTE ANNE,

Andantino.

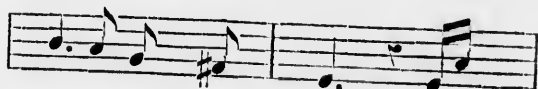
Mè- re de la Pa-



trie, Rei- ne de nos cantons, gar-



dez avec Ma- ri- e, la



foi de vos Bre- tons ! Sa-



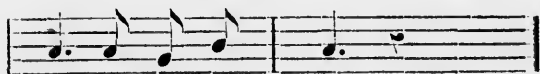
tan si re-dou- ta- ble, vou-



drait nous la ra- vir, Mais



notre âme in- domp- ta- ble, Ré-



pond plu- tôt mou- rir !

Dans votre Basilique, prêtres, soldats, marins,
Présentent leur suppliche, en humbles pèlerins :
Tout le monde s'y presse, magistrats, artisans,
Chatelaine, pauvrese, bourgeois et paysans.

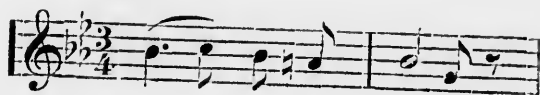
Ils abordent sans crainte, l'aïeule du Sauveur,
Et tout dans cette enceinte, respire la ferveur ;
Aimable protectrice, merci de vos bienfaits,
Soyez toujours propice, à nos pieux souhaits.

Les Bretons d'âge en âge, comptant sur votre appui,
S'armeront de courage, comme nous aujourd'hui ;
Au pied de votre trône, ils diront à genoux :
O puissante Patronne ! Intercédez pour nous !

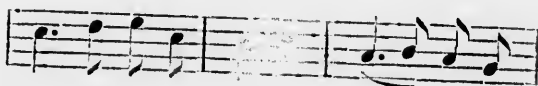


13.—UN SOUVENIR DE STE ANNE.

Chœur.

Moderato.

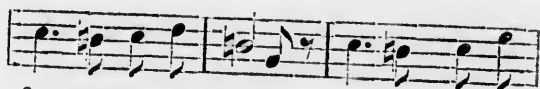
Bon- ne Ste An- ne !



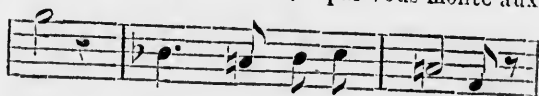
Notre espoir si doux : Mè- re si



bonne, ex- au- cez- nous.



Que no- tre pri- è- re, par vous monte aux



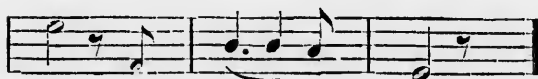
cieux, Sur no- tre mi- sè- re,



Oh ! Jetez les yeux, sur notre mi-



sè- re, Oh ! Je- tez les



yeux, je- tez les yeux.

Solo.



Em- por- te- moi douce pen-



sé- e, là sur les bords silen- ci-



eux ; Où un rayon venu des



cieux, conso- la mon âme affais-



sée !

Chœur.

Il y a de cela longtemps ;
 Je m'en allais vers la chapelle ;
 C'était, mon cœur se le rappelle,
 Aux premières fleurs du printemps. Chœur.

Là bas, au pied de votre autel,
 On chantait, ô bonne Sainte Anne !
 Pour tout ce que la loi condamne
 Et qui sur nous ferme le ciel : Chœur.

Et vous vous incliniez vers eux :
 Et vos mains leur versaient un baume,
 Tout rempli de céleste arôme !
 Et puis venaient les malheureux. Chœur.

Moi aussi, je viens à mon tour ;
 Triste, fatigué de moi-même.
 Et saisi d'un chagrin suprême,
 Je courbais sous le poids du jour. Chœur.

Et quand j'implorais un soutien,
 Quand mon âme était en prière,
 Ce que j'éprouvai, seul, ô Mère,
 Votre cœur le sait et le mien ! Chœur.

Et tout comme cet heureux jour
 Où si légère était la brise,
 J'entre encor dans la chère Eglise,
 Où me reconduit mon amour. Chœur.

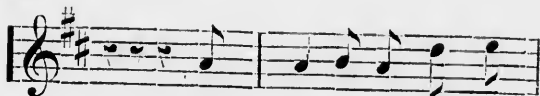
Et je dis tout bas, en moi-même :
 Veillez toujours sur le malheur,
 O mère, et chassez la douleur
 Loin, loin de l'âme qui vous aime. Chœur.

Et à vous qui calmez l'Autan
 Et accueillez notre demande,
 Nous ferons une place grande
 Dans les fêtes du nouvel An ! Chœur.

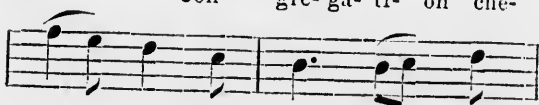
14.—CONGRÉGATION DE STE ANNE.

♩

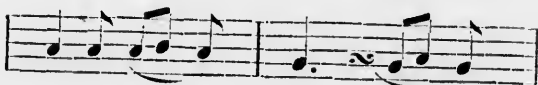
Moderato.



Con- gré- ga- ti- on ché-



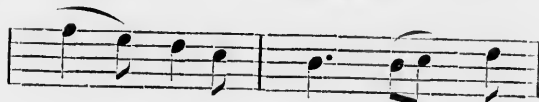
rie, Où coule en paix ma



vi- e sous l'ai- le du Sei-



gneur, con- gré- ga- ti- on ché-



rie, Doux re- pos de mon



cœur, Tu fais tout mon bon- heur. Tu

NNE.



a ché-



ma



Sei-



ché-



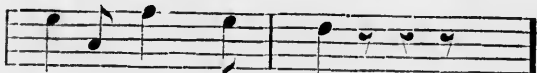
mon



Tu

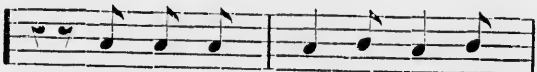


fais tout mon bon- heur. Tu



fais tout mon bon- heur !

SOLO.



Que ton au- guste et pure en-



cein te, Est ai- ma- ble et pleine d'ap-



pas ! I- ma- ge de la Ci- té



sain- te, Qui te fuit ne te con- naît



pas.

Congrégation

Ton joug est un joug désirable
Que l'amour sait rendre léger ;
C'est le joug d'une mère aimable
Qui soulage au lieu de charger.

Chœur.

Mille fois il est préférable
A tous les plaisirs séducteurs,
Qu'un monde frivole et volage
Présente sans cesse à nos cœurs.

Chœur.

Heureuses, donc, ô tendre Mère
De la mère du Rédempteur,
Des âmes, qui, sous ta bannière,
Viennent se donner au Seigneur.

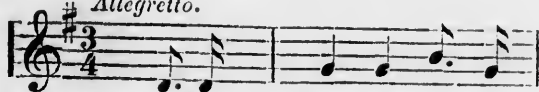
Chœur.



15.—CANTIQUE A SAINTE ANNE.

Allegretto.

Chœur.



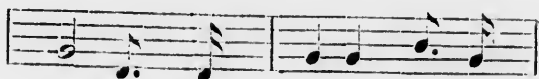
Salut ! Mè- re de Ma-

Chœur.

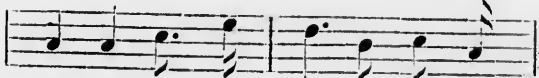


ri- e ! Sainte ai- eu- le du Sau-

Chœur.



veur ! Sa- lut ! de no- tre pa-

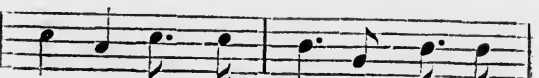


trie, La pro- tec- tri- ce et l'hon-

CHŒUR.



neur ! Sainte Anne ô dou- ce pa-



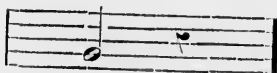
tron- ne ! Nous som- mes à vos ge-



noux ! Tou- jours vous é- tes si



bon- ne, Im- plo- rez Jé- sus pour



nous.

Quand le ciel voulut au monde
Donner le Verbe d'amour,
Il sut vous rendre féconde,
Et la Vierge vit le jour. Sainte Anne.

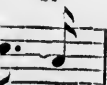
On dit que dans sa jeunesse,
Jésus, votre petit-fils,
Recevait votre caresse,
Sur vos vieux genoux assis. Sainte Anne.

Quand vint votre heure dernière,
En baisant vos blancs cheveux,
Il ferma votre paupière,
Et vous entr'ouvrit les cieux. Sainte Anne.

A la droite de Marie,
Tout pouvoir vous est donné :
Le pèlerin qui vous prie
N'est jamais abandonné. Sainte Anne.



si



s poür

te Anne.

te Anne.

te Anne.

e Anne.

A votre auguste prière,
Comme à la voix de Jésus,
L'aveugle voit la lumière,
L'infirme ne boite plus.

Sainte Anne.

L'affligé dans sa tristesse,
Le malade en ses douleurs,
Le pauvre dans sa détresse,
L'orphelin sèchent leurs pleurs.

Sainte Anne.

Au fond des bois, le sauvage
Est préservé de la mort
Et le navire en naufrage
Par vous est conduit au port.

Sainte Anne.

Sur nous, sur notre patrie
Bonne Sainte Anne toujours,
Daignez, je vous en supplie,
Etendre votre secours.

Sainte Anne.

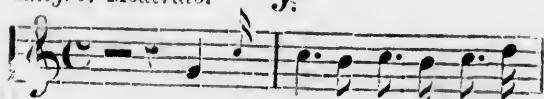
Du vieillard et de l'enfance,
Prosternés à votre autel,
Les chants de reconnaissance,
Pour vous monteront au ciel.

Sainte Anne.

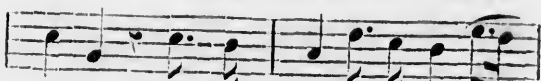


16.—SAINTE ANNE, NOTRE PATRONNE.

CŒUR.

Allegro. Moderato.

Sainte Anne elle est no-tre Pa-



tronne, Des chré-tiens le puissant se-

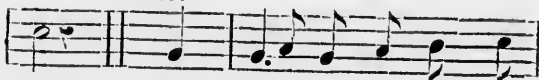


cours ! Sainte Anne ! elle est pour nous si



bonne ! Jurons, ju- rons de l'aimer tou-

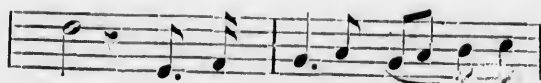
SOLO.



jours ! C'est el-le qui dès notre au-



ro- re, nous a-dop- ta pour ses en-



fants ; El- le qui nous pro- tège en



co- re, Tendre Mère à tous nos ins-



tants ! Sainte Anne !

C'est ta bonté, c'est ta puissance
 Qui préserve nos jeunes ans
 Des dangers que notre innocence
 Rencontre à tous les instants.

Sainte Anne.

Et quand au sortir de la vie
 Nous avons avancé d'un pas,
 Dans la foule au monde asservie,
 Bonne ; Mère, ne nous soutiens-tu pas ?.....

Sainte Anne.

Sainte Anne, au pécheur qui l'offense,
 Obtient la grâce et le pardon,
 Et du pauvre dans l'indigence
 Elle console l'abandon.

Sainte Anne.

Elle est fidèle à sa tendresse,
Sa main me bénit chaque jour,
Et moi, fidèle à ma promesse,
Je lui redis : Amour ! Amour !

Sainte Anne.

Pauvre exilé sur cette terre,
Je sais un charme à mes douleurs ;
Je lève les yeux vers ma mère,
Et la paix renaît dans mon cœur.

Sainte Anne.

Aux biens trompeurs de cette vie
Bientôt il faudra dire adieu ;
Sainte Anne, soutiens mon agonie,
Et conduis mon âme vers Dieu.

Sainte Anne.



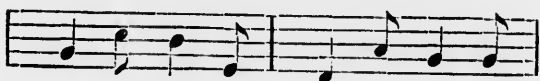
17.—SAINTE ANNE ! EST MA MÈRE.

Poco vivo.

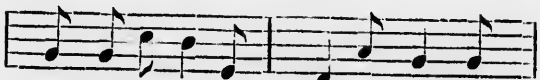
Elle est ma mè- re, com-



ment ne l'ai- me- rai- je pas, je



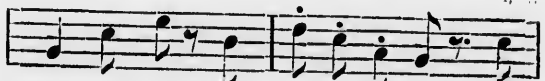
l'ai- me et je ne puis le taire,



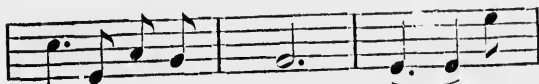
comme l'aimable Sta- nis- las,



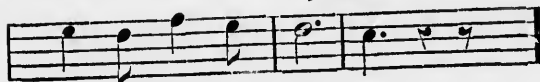
Je veux dire à tou- te la terre,



Comment ne l'ai- me-rai- je pas, Sainte



Anne ! elle est ma mè- re, Sainte



Anne ! elle est ma mè- re.

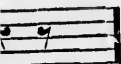
Elle est ma mère !
 Pourrait-elle ne m'aimer pas ?
 Elle a pitié de ma misère,
 Sa douce main guide mes pas,
 Elle est ma force et ma lumière,
 Pourrait-elle ne m'aimer pas.
 Sainte Anne ! elle est ma mère,
 Sainte Anne ! elle est ma mère !

Elle est ma mère !
 Ah ! je ne l'oublierai jamais !
 Dans son aimable sanctuaire
 J'irai toujours chercher la paix ;
 Toujours elle aura ma prière :
 Non, je ne l'oublierai jamais,
 Sainte Anne ! elle est ma mère,
 Sainte Anne ! elle est ma mère !

Elle est ma mère !
 Elle ne l'oubliera jamais !
 Satan m'a déclaré la guerre ;
 Mais elle brisera ses traits :
 Elle me soutient et m'éclaire ;
 Elle ne m'oubliera jamais,
 Sainte Anne ! elle est ma mère !
 Sainte Anne ! elle est ma mère !



Sainte



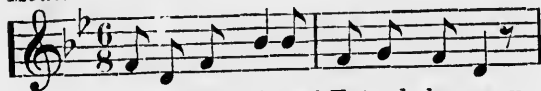
Elle est ma mère !
 Je jure de l'aimer toujours :
 Tant que je serai sur la terre
 Elle sera tous mes amours ;
 Oui, je ferai tout pour lui plaire :
 Je jure de l'aimer toujours,
 Sainte Anne ! elle est ma mère !
 Sainte Anne ! elle est ma mère !

Elle est ma mère !
 Elle aussi m'aimera toujours ;
 Oui, c'est en son nom que j'espère,
 Il sera mon puissant secours,
 Surtout à mon heure dernière ;
 Elle aussi m'aimera toujours,
 Sainte Anne ! elle est ma mère !
 Sainte Anne ! elle est ma mère !

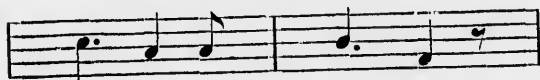
Elle est ma mère !
 Comment ne l'aimerai-je pas ?
 Ah ! je l'aime, et mon cœur l'espère,
 Je l'aimerai jusqu'au trépas.
 Je veux dire en quittant la terre :
 Comment ne l'aimerai-je pas,
 Sainte Anne ! elle est ma mère !
 Sainte Anne ! elle est ma mère !



18.—A SAINTE ANNE.

Moderato.

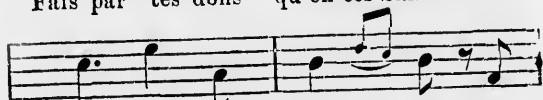
Bonne Sainte Anne ! Entends les vœux,



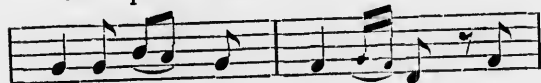
de ta fa- mil- le :



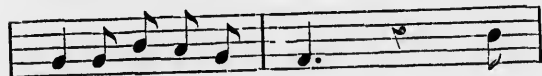
Fais par tes dons qu'en ces Saints lieux



ton pou- voir bril- le : O



Grande Pro- tec- tri- ce, Pa-



tronne du Ca-na- da, Sois



sans ces- se pro- pi- ce, au



cœur qui t'invo- que- ra.

Quand le pécheur vient implorer
De la clémence
Le gage sûr de recouvrer
Son innocence :

A tes dévôts tu donneras
Les saintes grâces :
De tes vertus tu leur feras
Suivre tes traces.

Si le vieillard aux cheveux blancs
Pleure et te prie
De protéger ses derniers ans
Dans cette vie :

Sur les écarts de ton enfant,
Mère affligée,
Pleure : et Sainte Anne au même instant
T'a consolée.

Pauvre perclus tu t'es traîné
Au saint portique ;
Aussi pour toi sera chanté
Ce doux cantique :

Qu'à l'œil éteint du malheureux
Le soleil brille :
Délivre le pauvre boiteux
De sa béquille.

les vœux,

le :

nts lieux

le : O

e, Pa-

Sois

au

Brave marin, dans les dangers
De tes voyages,
Anne viendra te protéger
Des noirs orages.

Sa main saura sécher tes pleurs,
Veux-tu affligé !
Tu reviendras de tes douleurs,
L'âme allégée.

Qui vient pour t'invoquer,
O bonne mère,
Et retourna sans y laisser
La peine amère ?

L'os de ton doigt me touchera,
Sainte relique ! !
De ma prière il signera
L'humble supplique.

Oui, tous les ans je me mettrai
Sous ta bannière,
Et de grand cœur je reverrai
Ton sanctuaire !



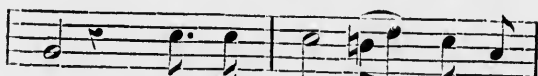
19.—LE NOM DE SAINTE ANNE.

*All. Modto.**f*

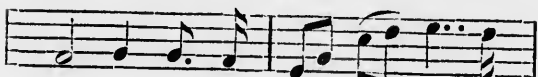
Sainte Anne ô nom qui ré-



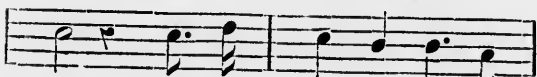
veil-le, Tous nos pen-sers de bon-



heur, Plein de grâ-ce pour l'o-



reil-le, Plein de char-me pour le



cœur ! J'ai-me tant à le re-



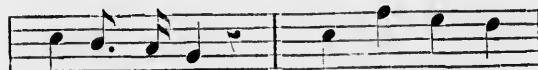
di-re dans la joie Et la dou-



leur il a-dou-cit



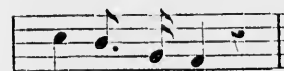
mon Mar-ty- re. Il re- dou-



ble mon bonheur. Il a- dou- cit



mon Mar- ty- re. Il re- dou-



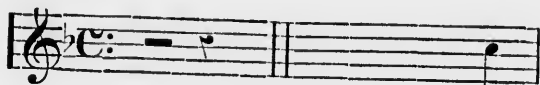
ble mon bonheur.

Sainte Anne ! ô nom de puissance
 Qui fait trembler Lucifer,
 Nom dont la seule présence
 Le refoule dans l'enfer !
 Dans les tempêtes de l'âme,
 Quand je me sens agité,
 A ce nom que je proclame
 Renaît la sérénité.

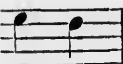
Sainte Anne !

Sainte Anne ! ô nom plein de charmes
 Sois sur mes lèvres toujours
 Et je n'aurai plus d'alarmes
 Jusqu'au dernier de mes jours ;
 Et lorsque viendra le terme
 Que le ciel fixe à mes pas
 Oh ! que ma bouche se ferme
 En te murmurant tout bas ! Sainte Anne !

20.—CONSÉCRATION A SAINTE ANNE.

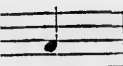
Moderato.

dou-

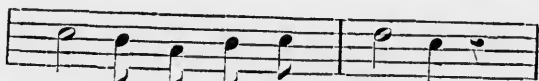


dou- cit

Aux



dou-



pieds de ton sanc- tu- ai- re,



Mè- re au di- vin sé- jour,



vois ton en- fant en pri- è- re,



qui te choi- sit pour sa mè- re el- le



voue à ton a- mour.

ainte Anne !
armes

ainte Anne !

REFRAIN,

f
 Oui don- nons à Sainte An- ne !
 tout no- tre cœur; Et que ta main si
 bonne, le pré- sen- te au Seigneur.

Ta voix s'était fait entendre
 Qui me disait : " Viens à moi !
 Je serai ta mère tendre !
 Mon amour fera descendre
 Les grâces du ciel en toi.

Oui, donnons.

Quoi ! c'est à l'enfant frivole
 Si léger dans ses amours,
 Que s'adressait ta parole ?
 Ah ! je crois à toi ; j'y vole
 Et cette fois pour toujours.

Oui, donnons.

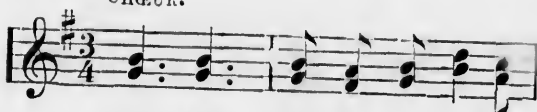
Avec ta bonne as- tan- ce
 Désormais je ne crains plus :
 Je marche plein d'espérance,
 Heureux de la récompense
 Que j'attends pour mes vertus.

Oui, donnons.

21.—MÈRE DE L'ESPÉRANCE.

Lent et doux.

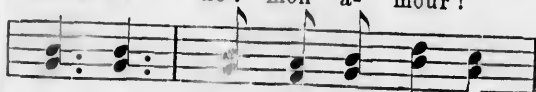
CHŒUR.



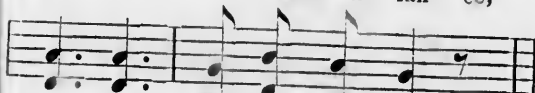
Oh ! sois mon es- pé- ran- ce,



Sainte An- ne ! mon a- mour !

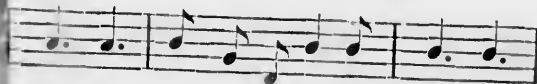


Tu bé- nis mon en- fan- ce,



Bé- nis mon der- nier jour.

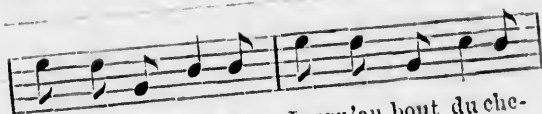
SOLO.



C'est toi qui dans la vi- e m'a con-



duit par la main, Gui- de



moi je t'en pri- e, Jusqu'au bout du che-



min !

Chœur.

Vingt fois ma nef tremblante,
En s'éloignant du port,
Sur la mer menaçante,
Faillit trouver la mort.

Chœur.

Mais ta main tutélaire
Toujours vint me saisir ;
Et les flots, ô ma mère,
Ne purent m'engloutir.

Chœur.

Ainsi, puisqu'à toute heure,
Tu sus me protéger,
Près de toi je demeure
Sans craindre nul danger.

Chœur.

Que mon destin s'avance,
Que mes jours soient comptés ;
Je suis plein d'espérance,
Ma mère, en tes bontés.

Chœur.

22—LA BANNIÈRE DE SAINTE ANNE.

Animato.

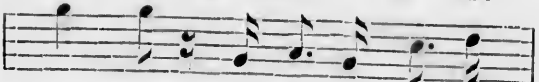
SOLO.



Al- lons pré- ter ser-



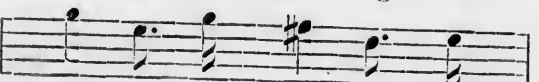
ment à la Sain- te Ban-



ni- ère ! Sainte Anne ! tes dra-



peaux sont tou- jours glo- ri-



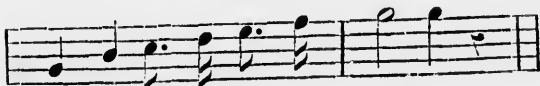
rieux, Et tes vaillants sol-



dats tou- jours vic- to- ri-



eux ; Mar- chons ! Que ton Saint



nom soit no- tre cri de guerre !

CHŒUR.



Oui, nous le ju- rons tous, nous vou-



Oui, nous le ju- roas tous,



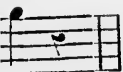
lons la ser- vir ; Notre



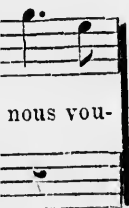
Nous vou-lons la ser- vir ; Notre



Saint



re !

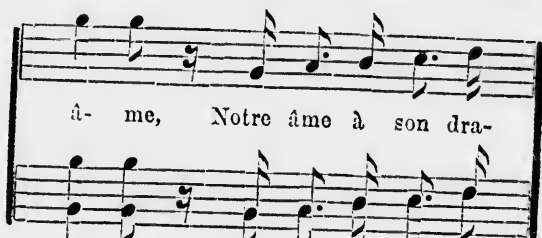


nous vou-



Notre

; Notre



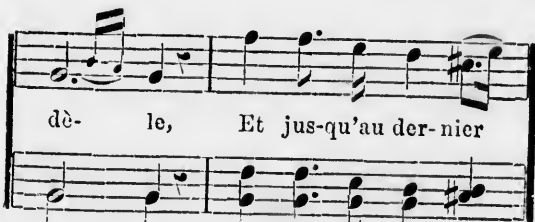
à- me, Notre âme à son dra-

à me, Notre âme à son dra-



peau se- ra tou- jours, tou-jours fi-

peau se- ra tou- jours tou-jours fi-



dè- le, Et jus-qu'au der-nier

dè- le, Et jus-qu'au der- nier

jour, jus- qu'au der- nier sou-
jour jus- qu'au der- nier sou-

TOUTE A L'UNISSON.

pir, Tou- jours nous com- bat-
trons, nous vainerons avec El- le!

Oai, nous le ré- pé- tons nous vou-

lons la ser- vir!

Chrétiens, entendez-vous de l'éternel abîme
 Le tyran des enfers contre nous rugissant ?
 Au seul nom de Sainte Anne ! il frémit impuis-
 [sant :

Car elle a par Marie écrasé sa victime !
 Chœur.

Et si jamais Satan, dans sa jalouse rage,
 Venait frapper nos cœurs de ses traits dangereux,
 Comme un lion blessé et plus audacieux
 Nous nous redresserions plein d'un nouveau cou-
 [rage.
 Chœur.

En foule on nous suivra dans cette noble guerre ;
 Le signal est donné : soldats chrétiens, marchons !
 Un regard vers *Sainte Anne*, en avant !..... nous
 [vainerons
 Par la foi, par l'amour, surtout par la prière.
 Chœur.

Il est une défaite encor pleine de gloire :
 Vaincu, se relever ; blessé rester debout ;
 Conserver son courage et lutter jusqu'au bout,
 N'est-ce pas triompher ? n'est-ce pas la victoire ?
 Chœur.

Marchons les rangs serrés : présents quoique in-
 [visibles,
Sainte Anne ! de Beupré nous assiste des cieux ;
 Qui pourrait ébranler nos escadrons pieux ?
 Unis, fervents et forts nous sommes invincibles !
 Chœur.

23.—IL FAUT QUITTER LE SANCTUAIRE.

Allegretto.

Il faut quitter le sanctuaire,
Où j'ai retrouvé le bonheur :
Mais je veux, auprès de ma
mère mais je veux ici laisser mon

CHORUS.

cœur ! Je pars adieu, Mère chérie,
A dieu ma joie et mes amours !

TU AIRE.



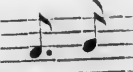
sanc- tu-



vé le bon-



après de ma



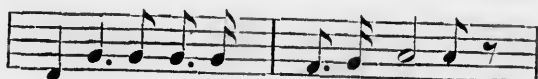
- ser mon



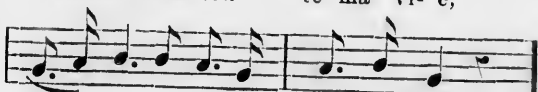
ère ché- ri-



es a- moures !



Je t'ai-me-rai tou- te ma vi- e,



Je t'ai-me-rai tou- jours, toujours !

J'avais le cœur si plein de larmes,
 Quand j'approchai de ton autel !
 Mais tu mis fin à mes alarmes
 Par un seul regard maternel.

Ch. Je pars.

J'ai retrouvé dans l'espérance
 Sitôt que je fus devant toi ;
 Ton cœur toujours plein de clémence
 Au cœur de Dieu parla pour moi.

Ch. Je pars.

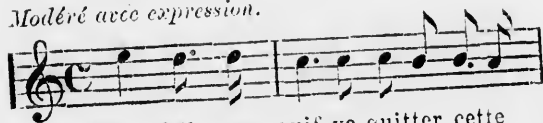
Tu répondis à ma prière
 Par un regard du haut des cieux
 Et tu me dis : je suis ta mère :
 Toujours sur toi, j'aurai les yeux.

Ch. Je pars.

Où je l'espère : au moment même .
 Où je priais à ton autel,
 Ton cœur m'a dit : " enfant je t'aime,
 Tu m'aimeras un jour au ciel " !

Ch. Je pars.

24.—ADIEUX A L'AUTEL DE STE ANNE.

Modéré avec expression.

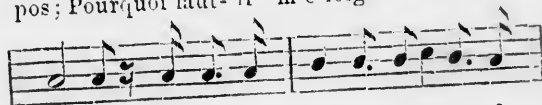
Mon frère es- qui va quitter cette



plage, Où sur ton sein je goûtais le re-



pos; Pourquoi faut-il m'é-loigner du ri-



va- ge, Et m'expo- ser à la fureur des

REFRAIN. *Plus vij.*

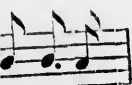
flots.

Bon- ne Sainte



An-ne exerce ta puis- san- ce; J'ai de ta

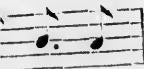
E ANNE.



ter cette



tais le re-



t du ri-



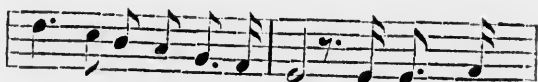
la fureur des

Plus vij.

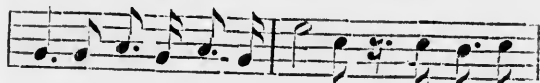
ne Sainte



J'ai de ta



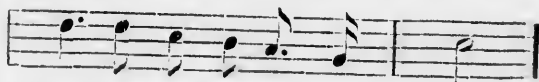
main re-çu tant de se-cours ! Tu sau- ve-



ras en-cor mon in-no- cen- ce, Et je se-



rai di-gne de toi tou- jours, Et je se-



rai di- gne de toi tou- jours !

J'entends au loin comme un bruit de tempête
 Qui m'épouvante au sein même du port !
 Si tu n'as soin d'en garantir ma tête,

Bonne Sainte Anne ! Oh ! quel sera mon sort ?

Refrain.

Si tu prévois qu'infidèle et parjure,
 Sainte Anne ! un jour, je doive te trahir.
 Ah ! par pitié, fais-moi, je t'en conjure.
 Avant ce jour, fais-moi plutôt mourir.

Refrain.

Mais non, je sais que celui qui t'implore
Jamais en vain ne t'adresse un soupir ;
Près de tomber, il a l'espoir encore :
En te priant, il ne saurait périr !

Refrain.

Oui, sous ta main, j'irai braver l'orage,
Plein du beau feu que j'emporte d'ici ;
Et puis bientôt, au pied de ton image,
Je reviendrai pour te dire : merci !

Refrain.



cou



cou



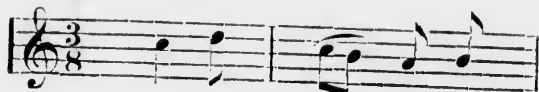
no



der

25.—POURQUOI FAUT-IL QUITTER
LE PORT.*♩ Allegretto.*

Refrain.



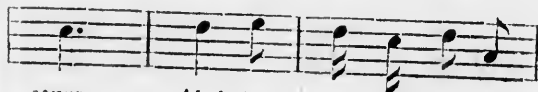
O puis- sante Sain- te



Anne, Mè-re de bon se-



cours, Mè-re de bon se-



cours, Ah ! dai- gnez pro- té- ger



no- tre â- me Nous gui-

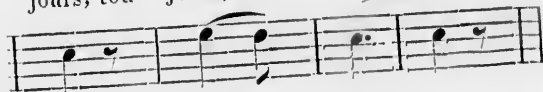


der de vo- tre main, tou- jours, tou-

Refrain.



jours, tou- jours, tou- jours. tou-



jours, tou- jours.

SOLO.



Dans vo-tre Sanc-tu-



ai-re, Je re-po-



sais joy-eux ; Ah ! Pour-quoi faut-il



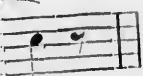
sur l'onde a-mè-re m'embar-



quer et quit-ter ces beaux



tou-



Sanc- tu-



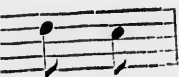
re- po-



moi faut-il



re m'embar-



ces beaux



lieux.

A l'abri du naufrage,
 Je bénissais mon sort,
 Je riais des vents et de l'orage,
 Ah ! pourquoi faut-il quitter le port ?
 O puissante.

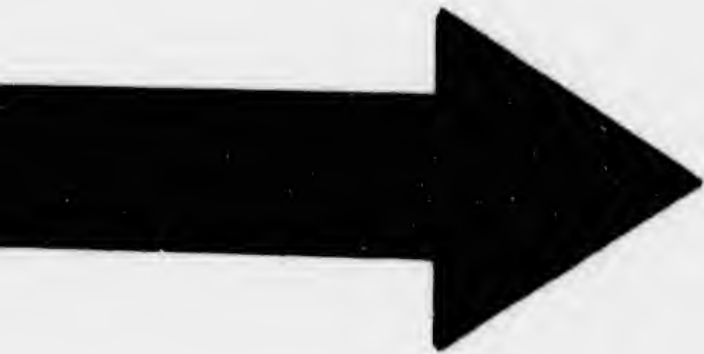
On voit trembler sur l'onde
 Les plus vieux matelots !
 Pauvre enfant, lorsque l'orage gronde
 Sans frayeur braverai-je les flots ?
 O puissante.

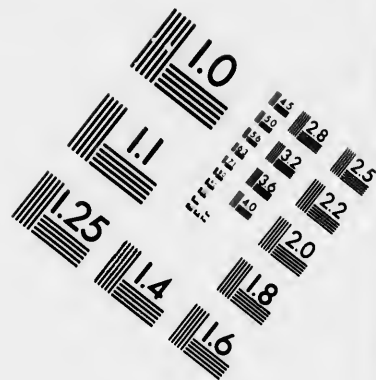
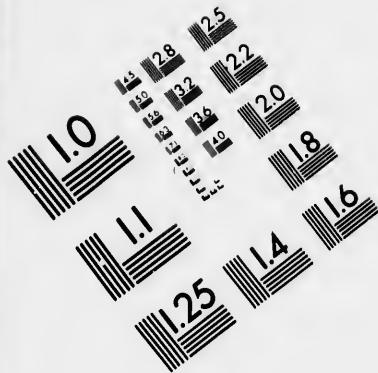
Sur l'océan du monde
 Irai-je donc mourir ?
 O mère accompagnez sur l'onde
 Votre enfant qui sans vous va périr.
 O puissante.

O mère, sous votre aile
 Je vais rester encor ;
 Votre main guidera ma nacelle,
 Et bientôt je reverrai le port.
 O puissante.

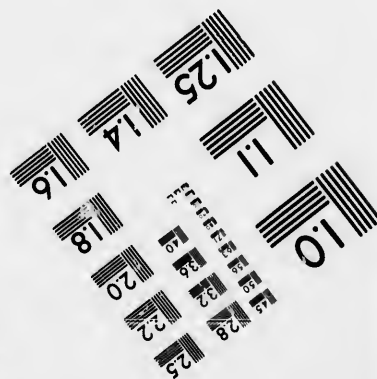
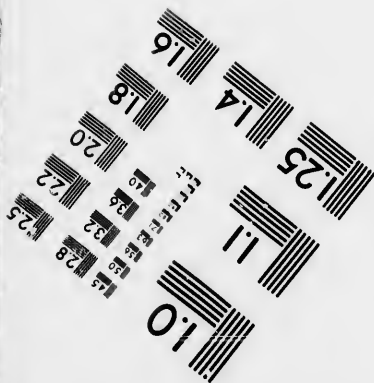
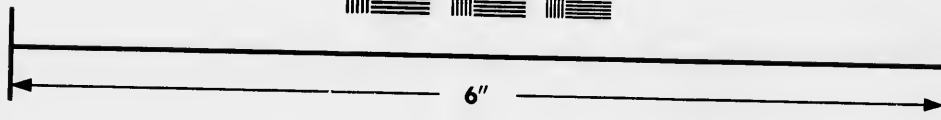
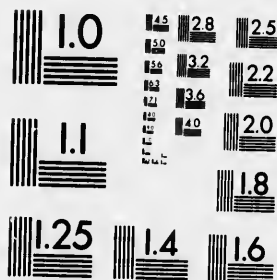








**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

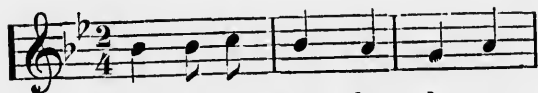
23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0



26.—SOUPIRS DE L'EXILÉ.

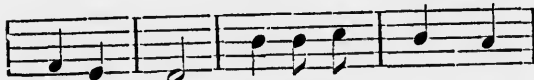
Solo.

Andante.

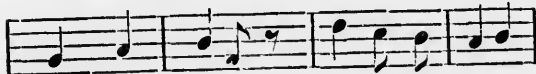
Vous qui ré- gnez dans la pa-



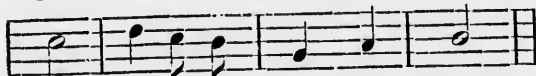
tri- e, Souve- raine au- gus-



te des cieux, En-ten-dez la voix



qui vous prie, Voy- ez mon tris- te



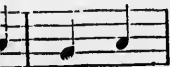
sort, Et re- ce- vez mes vœux !

CHŒUR.



Oh ! quand vien- dra, ma ten- dre

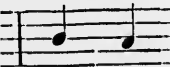
EXILÉ.



ans la pa-



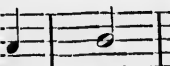
raîne au- gus-



la voix



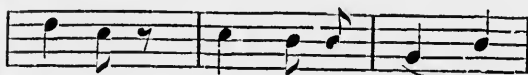
ez mon tris-te



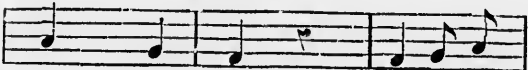
mes vœux !



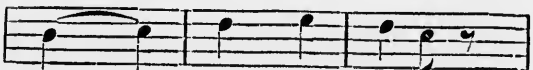
ten- dre



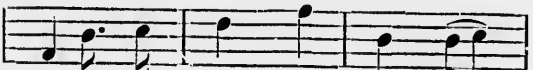
mè- re ; Quand vien-dra-t- il



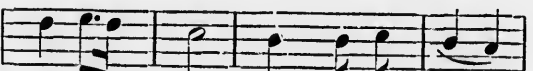
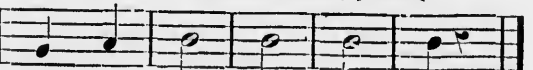
ce beau jour ? Où de l'ex-



il de la ter- re,



Je vo- le- rai vers l'é- ter-

nel sé- jour ? Quand viendra-t- il

ce beau jour ?

Pauvre exilé ! d'amères larmes,
 Ont déjà sillonné mes traits ;
 Du bonheur je cherche les charmes ;
 Mais, hélas ! c'est en vain ils m'ont fui pour
 [jamais !
 Chœur.

Je vois tous les jours de ma vie
 Se consumer dans la douleur ;
 Telle sur sa tige flétrie
 Au souffle de l'autan se dessèche la fleur.
 Chœur.

O vous dont l'aimable éléance
 Toujours sourit au malheureux,
 J'ai mis en vous mon espérance
 Sur moi, Reine du Ciel, sur moi jetez les yeux !
 Chœur.

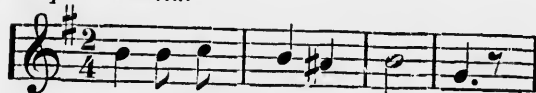
Jamais les vœux de la faiblesse
 Vers vous ne sont montés en vain !
 O Mère, que votre tendresse
 Dissipe de mon cœur, les peines, le chagrin !
 Chœur.

Hâtez, puissante Souveraine,
 L'aurore qu'appellent mes vœux !
 Brisez, brisez la dure chaîne
 Qui me retient captif loin de vous dans ces lieux !
 Chœur.

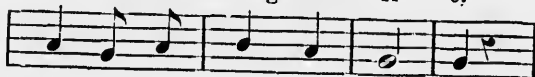
Que dans vos bras, mère bénie,
 Je m'élançe au gré de mon cœur !
 Mère Sainte, douce et chérie,
 Abrégez mon exil, finissez mon malheur !
 Chœur.

Qu'un rayon de la douce flamme,
 Dont vous consommez vos enfants
 Descende du ciel en mon âme,
 Qu'il brûle mes liens, termine mes tourments !
 Chœur.

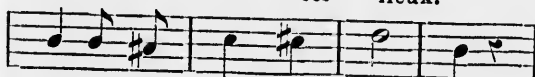
27.—LES PÈLERINS.

Tempo di martia.

Sainte Vier- ge Ma- ri- e,



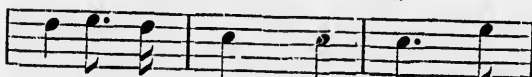
Pa- tron- ne de ces lieux.



Que vo- tre main ché- ri- e,



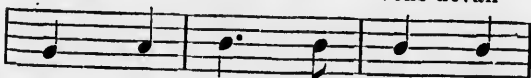
De a bé- nir nos vœux.



Pour vi- si- ter ce sanc- tu-



ai- re, Nous a- vons devan-



cé le jour. Jet- tez sur



nous un regard sa-lu-tai-re,

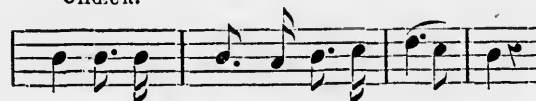


Et par vos dons cou-ron-nez votre a-

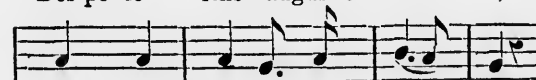


mour !

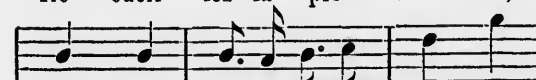
CHŒUR.



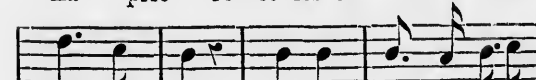
Des pè-le-rins augus-te Mè-re,



Ac-cueil-lez la pri-è-re,



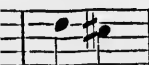
La priè-re et les re-frains des



pè-le-rins. La priè-re et les re-



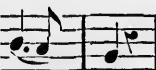
tai- re,



votre a-



Mè- re,



è- re,



frains des



e et les re-



frains des pè- le- rins.

Sous le tendre feuillage
 Qui pare nos côteaux,
 Les chantres du bocage
 Raniment les échos,
 Tout l'univers, ô douce Reine,
 Partage nos pieux transports,
 Et vos enfants de la rive lointaine,
 Viennent heureux vous offrir leurs accords,
 Chœur.

Déjà le sanctuaire
 A redit nos serments ;
 Toujours, ô tendre mère,
 Nous serons vos enfants.
 L'enfer en vain dans sa furie
 Nous livre de cruels combats.
 Que pourrait-il contre nous, ô chérie ?
 Toujours, toujours vous protégez nos pas.
 Chœur.

C'est vous qu'en la tourmente,
 Les pauvres matelots,
 D'une voix suppliante,
 Implorent dans leurs maux :
 Passagers sur la mer du monde,
 Nous serons battus par les vents
 Que votre main, ô Mère, nous seconde ;
 Assistez-nous de vos soins bienveillants.
 Chœur.

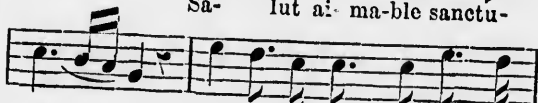
Loin de ce doux asile,
Mère de bon secours,
Notre barque fragile
Va poursuivre son cours ;
Conduisez-nous vers le rivage
Qu'appellent nos cœurs et nos vœux ;
Quand finira notre pèlerinage,
O Mère, daignez nous guider vers les cieux.
Chœur.



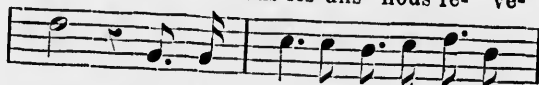
28.—LE SERMENT DU PÈLERIN.

Allegro moderato.

Sa- lut ai- ma-ble sanctu-



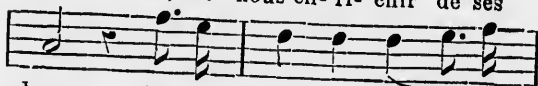
ai- re, Où tous les ans nous re- ve-



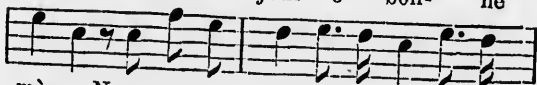
nons vi- si- ter no- tre au- gus- te



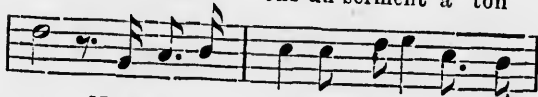
Mè- re, Et nous en- ri- chir de ses



dons. En ce jour ô bon- ne



mè- re, Nous con- fi- ons un serment à ton



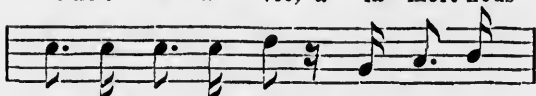
cœur, Nous le ju- rons sur l'autel de Sainte

vœux ;

les cieux.
Chœur.



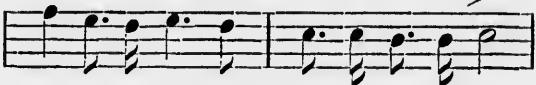
An-ne ! A la vie, à la mort nous



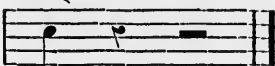
som-mes au Sei-gneur, Nous le ju-



rons sur l'autel de Sainte An-ne, à la



vie, à la mort nous som-mes au Seigneur.



Dans l'asile, où la Providence
 Nous entoure de tant d'amour,
 Tout protège son innocence.....
 Mais les dangers viendront un jour,
 Dans les tempêtes, ô mon âme.
 N'oublions pas le serment de l'honneur.
 Nous le jurons sur l'autel de Sainte Anne !
 A la vie, à la mort nous serons au Seigneur.

Devant nous, l'impie en démenço
 Blasphémera les dogmes saints :
 Mais nous, fiers de notre croyance,

Nous nous rirons de ses dédains.
 Jamais les clameurs de l'impie
 N'ébranleront la foi dans notre cœur ;
 Nous le jurons sur l'autel de Sainte Anne !
 A la vie, à la mort nous serons au Seigneur.

Viennent les plaisirs de la terre,
 Nous étaler leurs vains appas :
 Nous penserons à notre mère,
 Et nous ne défailirons pas.
 Ton exemple Sainte Anne, nous crie
 De bien garder l'innocence du cœur ;
 Nous le jurons sur l'autel de Sainte Anne !
 A la vie, à la mort nous serons au Seigneur.

Et vous honneurs, gloire brillante,
 Dont le mondain est si jaloux,
 Votre éclat n'a rien qui nous tente :
 Notre cœur est trop grand pour vous.
 C'est au Ciel où Dieu nous convie
 Que nous attend la gloire, le bonheur ;
 Nous le jurons sur l'autel de Sainte Anne !
 A la vie, à la mort nous serons au Seigneur.

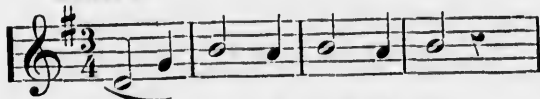
La vie est un Pèlerinage
 Qui mène au séjour éternel :
 Malheur à qui dans le voyage
 S'arrête à quelque objet mortel !
 Les yeux fixés sur la Patrie
 Marchons toujours, plein d'une sainte ardeur ;
 Nous le jurons sur l'autel de Sainte Anne !
 A la vie, à la mort nous serons au Seigneur.



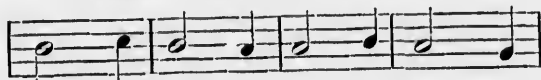
29.—ÉTOILE DU MATIN.

Allegretto.

REFRAIN.



Sainte An- ne, protè- ge moi,



con- duis ma barque au ri- va- ge ;



Pré- ser- ve- moi du nau- fra- ge,

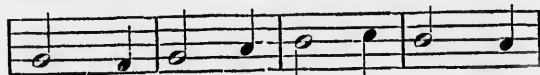


Sainte An- ne j'espère en toi !

Solo.

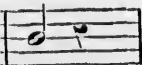


Lors- que les flots en cour-roux,

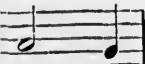


Vien- dront me- na- cer ma té- te,

N.



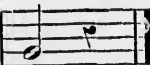
moi,



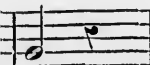
va-ge ;



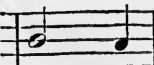
fra-ge,



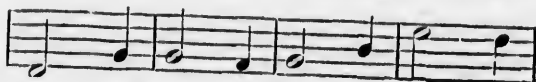
toi !



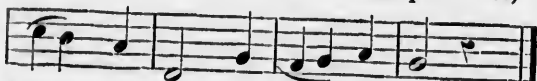
-roux,



tê-te,



Cal-me, Cal-me la tem-pê-to,



Rends pour moi le ciel plus doux.

Combien d'écueils dangereux
 Sur cette mer inconnue !
 Découvre-les à ma vue,
 Phare toujours lumineux.

Refrain.

Mais si jamais, ô douleur !
 Sombrait ma barque légère,
 Que je puisse, à ta lumière,
 Saisir un débris Sauveur.

Refrain.

Fais briller un ciel d'azur,
 Dissipe tous les nuages
 Et que, malgré les orages,
 Mon cœur reste toujours pur.

Refrain.

Quand viendra mon dernier jour,
 Eclaire, Etoile chérie,
 Mon départ de cette vie
 Pour un plus heureux séjour.

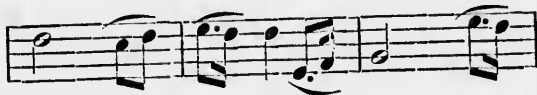
Refrain.



30.—L'ÉTOILE DU MATELOT.

Moderato.

La Sainte É- toi- le Gui-



de la voi- le des ma- te-



lots, Au sein des flots.

REFRAIN.



Chré- tiens, cou- ra- ge! Mal-gré l'o-



ra- ge, sans crain-dre la mort nous i-



rons au port, sans craindre la mort nous i-



rons au port.

Clarté bénie,
Vers la patrie,
A tes rayons,
Nous voguerons. Ref. Chrétiens.

Notre nacelle
Ah ! pourrait-elle
Porter en vain
Son nom divin ? Ref. Chrétiens.

Mais la tempête
Sur notre tête
Déjà surgit,
Déjà mugit, Ref. Chrétiens.

La foudre gronde
Les vents et l'onde
De leurs fureurs
Glacent les cœurs. Ref. Chrétiens.

O tendre mère,
Notre prière
Monte vers vous ;
Exaucez-nous. Ref. Chrétiens.

Qui vous honore,
Qui vous implore
Reçois toujours
Votre secours.

Ref. Chrétiens.

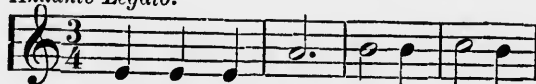
Qu'un jour propice
Nous réunisse
Heureux élus,
Près de Jésus.

Ref. Chrétiens.

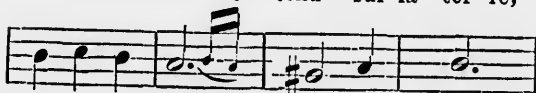


31.—LE CHANT DU SOIR

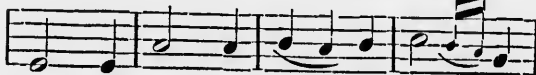
OU LA PRIÈRE DU SOIR.

Andante Legato.

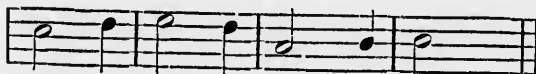
L'om-bre s'é- tend sur la ter- re,



vois tes en- fants de re- tour ;

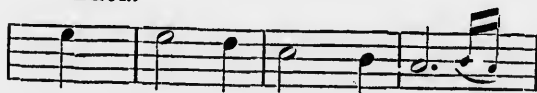


A tes pieds au- gus- te mè- re,



pour t'of- frir la fin du jour !

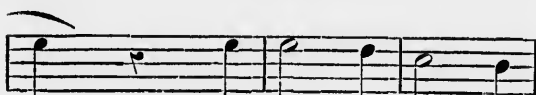
CHŒUR.



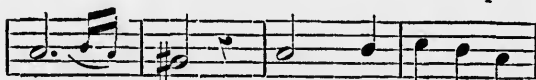
O Vier- ge tu- té- lai-



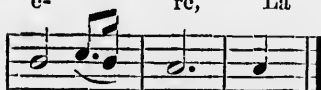
re, O notre uni- que es- poir,



En- tend no- tre pri-



è- re, La pri- ère et le



chant du soir !

Aux premiers feux de l'aurore
 Nous étions à tes genoux :
 Nous y revenons encore,
 Te dire : veille sur nous, O Vierge.

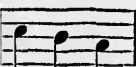
Veille sur nous, bonne mère,
 Car notre ennemi jaloux
 Plein de ruse et de colère
 Toujours rôde autour de nous. O Vierge.

Pour lui, l'heure des ténèbres
 Est un favorable instant,
 Il vient : de ses traits funèbres.
 Il veut percer ton enfant. O Vierge.

Loin de nous toute souillure,
 Tout fantôme mensonger,
 Daigne encore, ô Vierge pure,
 Cette nuit nous protéger. O Vierge.



tre pri-



ère et le

Donne-nous quelqu'un des Anges
 Qui forment au ciel ta cour,
 Il chantera tes louanges,
 Nous gardant avec amour.

O Vierge.

Tous, à l'ombre de tes ailes,
 Nous reposerons en paix :
 Pussions-nous être fidèles
 Nuit et jour, à tout jamais.

O Vierge.

O Vierge.



O Vierge.

O Vierge.

O Vierge.



QUEREC ENG. CO.

Sainte Anne, priez pour nous.



ous.

NEUVAINÉ À SAINTE ANNE.

Une neuvaine à Sainte Anne, est un excellent moyen d'obtenir, par son intercession, des grâces dans l'ordre spirituel et temporel, et principalement celle d'avancer dans la pratique des vertus chrétiennes.

Bien des personnes ont obtenu par cette pratique de grandes consolations dans leurs peines.

EXERCICES.

Premier jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bonne Sainte Anne, par la patience avec laquelle vous avez, pendant tant d'années, supporté la peine de n'avoir pas d'enfant : Obtenez-nous une patience inébranlable dans tous les travaux et les maux de cette vie.

Souvenez-vous, ô Sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et miséri-

corde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, bonne et tendre Mère ; je me réfugie à vos pieds, et, tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous gémissant sous le poids de mes péchés. Ne méprisez pas mes prières, ô Sainte Mère de l'Immaculée Vierge Marie, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Sainte Anne, priez pour nous.

Deuxième jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bénie Sainte Anne, par la fervente et continuelle prière avec laquelle vous demandiez un enfant à Dieu, obtenez-nous le don d'oraison pour que nos cœurs soient féconds en vertu.

Souvenez vous, comme au 1er jour
page 109.

Troisième jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bénie Sainte Anne, par l'esprit de pénitence dont vous accompagnez vos prières et qui les rendait plus puissantes sur le cœur de Dieu, obtenez-nous la grâce d'unir à l'esprit de prière l'esprit de mortification, pour nous faire acquérir tous les trésors de la divine grâce.

Souvenez-vous, comme au 1er jour page 109.

Quatrième jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bénie Sainte Anne, par la douce violence que vous avez faite au Cœur de Dieu en répandant d'abondantes aumônes et en vous livrant à d'autres œuvres de charité, demandez-lui pour nous une charité semblable, afin qu'il soit touché de compassion pour nous et qu'il nous traite aussi avec miséricorde.

Souvenez-vous, comme au 1er jour page 109.

Cinquième jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bénie Sainte Anne, par la sainte confiance avec laquelle vous avez espéré de voir l'accomplissement de vos vœux, obtenez-nous une ferme confiance, afin que le ciel nous accorde toutes sortes de faveurs.

Souvenez-vous, comme au 1er jour page 109.

Sixième jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bénie Sainte Anne, par la vive reconnaissance dont vous avez été pénétrée pour Dieu, quand par un effet de sa bonté vous avez vu cesser votre stérilité, faites que nous soyons toujours reconnaissants envers le Seigneur pour les bienfaits qu'il nous accorde continuellement, et que nous méritions d'en obtenir de nouveaux.

Souvenez-vous, comme au 1er jour page 109.

Septième jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bénie Sainte Anne, par le pur et saint amour que vous avez conçu pour Marie, quand vous avez eu le bonheur de devenir sa Mère, obtenez-nous d'aimer toujours cette Vierge, votre auguste Fille et notre Mère, afin d'obtenir sa miséricorde.

Souvenez-vous, comme au 1er jour page 109.

Huitième jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bénie Sainte Anne, par le grand sacrifice que vous avez fait en consacrant, dès ses tendres années, votre fille bien-aimée au service du Seigneur, dans le temple, intercédez pour nous, afin que nous puissions faire pour le Seigneur, avec un grand courage, tous les sacrifices qu'il désire de nous, pour obtenir les bienfaits les plus signalés.

Souvenez-vous, comme au 1er jour, page 109.

Neuvième jour.

PRIÈRE.

O glorieuse et bénie Sainte Anne, par la sainteté et la justice qui ont brillé en vous, tous les jours de votre vie, daignez prier le Seigneur de nous accorder la grâce de vivre et de mourir saintement, et de mériter ainsi les récompenses du ciel qu'il nous a promises.

Souvenez-vous, ô Sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et miséricorde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre secours, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, bonne et tendre Mère ; je me réfugie à vos pieds, et tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous gémissant sous le poids de mes péchés. Ne méprisez pas mes prières, ô Sainte Mère de l'Immaculée Vierge Marie, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Sainte Anne, priez pour nous.

ur.

Sainte Anne,
 tice qui ont
 ars de votre
 neur de nous
 et de mourir
 er ainsi les
 u'il nous a

e Anne, vous
 âce et misé-
 entendu dire
 eu recours à
 votre assis-
 secours, ait
 'une pareille
 ous, bonne et
 fugie à vos
 e je suis, j'ose
 missant sous
 Ne méprisez
 te Mère de
 e, mais écou-
 daignez les

r nous.



CONSÉCRATION À SAINTE ANNE

—

Glorieuse Sainte Anne, mère de la plus sainte et de la plus parfaite des créatures, je vous choisis aujourd'hui pour patronne et avocate. Je me propose fermement de ne jamais abandonner votre service; de soutenir partout les intérêts de votre gloire et de ne permettre jamais que, par moi ou par ceux qui en dépendront, il soit fait ou dit aucune chose contre votre service ou votre honneur.

Je vous supplie donc humblement de vouloir bien me recevoir aujourd'hui au nombre de vos fidèles serviteurs (ou servantes); de m'assister dans toutes mes actions et de me secourir surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.



t
e
a
s
d
s

s
d
v
M
t
a
p

e
J'
e
v
c
J'



PRIÈRES POUR LA CONFESSION.

Avant la confession.

Lorsqu'on veut se confesser, il faut prendre un temps raisonnable pour examiner sa conscience ; car on ne pourrait faire une bonne confession, si auparavant on ne s'appliquait à bien connaître ses péchés ; mais pour les connaître, on a besoin de la grâce de Dieu : on pourra faire la prière suivante pour obtenir cette grâce.

O mon Dieu, source de lumière, je suis un pécheur ; daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu Saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que Je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je

me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle. Otez le voile qu'il met devant mes yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même, et de me faire connaître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

Examen de conscience.

ENVERS DIEU : Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

ENVERS LE PROCHAIN : Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

ENVERS SOI-MÊME : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

APRÈS L'EXAMEN.

Mon Dieu, je suis tout confus, et je n'ose lever les yeux vers vous, parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête. Je vous supplie néanmoins, Seigneur, de prêter l'oreille à ma faible prière ; je vous confesserai mes péchés ; je reviens à vous pour vous suivre de tout mon cœur.

Acte de contrition.

Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et que le péché vous déplaît ; je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus retomber dans les fautes que j'ai commises : je mets toute ma confiance dans les mérites des souffrances de votre cher Fils, et je vous supplie très humblement, en son nom et pour l'amour de lui, de me pardonner.

Au moment de se confesser.

Seigneur, soyez dans ma bouche et

dans mon cœur, afin que je fasse une confession sincère. Soyez aussi dans la bouche de votre ministre à qui je vais m'adresser, afin qu'il m'applique le Sang de Jésus-Christ votre fils, pour guérir mes plaies et me rendre insurmontable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Il faut approcher du confessionnal modestement et humblement, et, après avoir fait le signe de la croix, dire : Je me confesse à Dieu et à vous mon père ; indiquer le temps de la dernière confession, dire si l'on a reçu l'absolution, et si l'on a accompli sa pénitence ; déclarer tous ses péchés, avec sincérité, sans les déguiser, sans les embarrasser par des récits superflus ; ne nommer aucun de ceux qui y auraient eu part.

APRÈS LA CONFESSION.

Actions de grâces.

O mon âme, bénissez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, et qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu, vous êtes miséricordieux et plein de douceur ;

vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes iniquités ; vous avez délivré mon âme, et vous avez jeté derrière vous tous mes péchés.

Je vous ai confessé mon injustice, et vous m'avez pardonné. Soyez-en béni à jamais, en continuant à me faire miséricorde, agréez les très humbles actions de grâces que je vous rends par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre fils, par qui vous m'avez rendu victorieux des ennemis de mon salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes infinies.



ne fasse une
aussi dans
re à qui Je
m'applique
e fils, pour
ndre insur-
ennemi de

nal modeste-
fait le signe
Dieu et à vous
la dernière
olution, et si
arer tous ses
iser, sans les
; ne nommer
t.

N.

Seigneur,
es péchés,
nités, qui
rt, et qui
icorde et
vous êtes
douceur ;



PRIÈRES POUR LA COMMUNION.

La participation à la divine Eucharistie est, de tous les actes de religion, le plus essentiel pour conserver et fortifier l'âme chrétienne dans la vie de la grâce. On doit donc s'y préparer d'une manière qui réponde à la sainteté d'un Sacrement dont les effets sont proportionnés aux dispositions des cœurs qui le reçoivent.

AVANT LA COMMUNION.

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, j'ai dessein de vous recevoir par la communion, l'ouvrage que j'entreprends est grand ; ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous que je prépare une demeure. Donnez-moi la sainteté, purifiez mon âme ; rompez les liens du péché ; ôtez de moi l'amour du siècle et tout ce qui peut vous déplaire, et faites que je puisse vous présenter de bonnes œuvres, afin que je sois tel que je dois paraître devant vous.

ACTE DE DÉSIR ET D'AMOUR DE DIEU.

O mon Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement être uni à vous ! Mon cœur et ma chair même tombent en défaillance, dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir. Est-il croyable que vous veuillez vous donner à moi ? Non content de vous être fait homme et d'être mort pour moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée. Pourriez-vous me donner une plus grande marque de votre amour ? Il me semble que vous me demandez, comme à saint Pierre, si je vous aime plus que les autres, à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime ; et je vais maintenant à votre sainte table afin que le monde connaisse que j'aime mon Dieu et mon Père, et que je fais ce qu'il m'a commandé.

Avant de communier, dire le *Confiteor*, et avec le Prêtre *Misereatur, Indulgentiam, Domine, non sum dignus*, etc.

Lorsque le Prêtre présente le corps de Notre-Seigneur en disant : *Corpus Domini nostri Jesu Christi*, celui qui communie fera un acte de foi en répondant : *Amen*.

UR DE DIEU.

a Dieu, que
nt être uni à
r même tom-
l'ardeur que
t-il croyable
onner à moi ?
fait homme
i, vous me
sacrée. Pour-
plus grande
Il me semble
z, comme à
e plus que les
ermettez pas
e vous. Oui,
e vous aime ;
votre sainte
onnaïsse que
Père, et que
andé.

*Confiteor, et avec
m, Domine, non*

corps de Notre-
mini nostri Jesu
a un acte de foi

APRÈS LA COMMUNION.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ? il s'est livré lui même pour moi ; il vient de se donner à moi ; il me remplit de grâces ; il me prépare la vie éternelle. O mon âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais ses grâces. Vierge sainte, que Jésus, le fruit de vos entrailles, soit béni. Bénissez-le et remerciez-le pour moi, esprits célestes, saints et saintes. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je connais par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en n'étais pas digne, et que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grâce ; j'en suis pénétré de reconnaissance et de joie. Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action de grâces continuelle.

RÉSOLUTIONS APRÈS LA COMMUNION.

O Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il

vous témoigna sa reconnaissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens et de réparer les torts qu'il pouvait avoir faits. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés en pratiquant la vertu. Je renouvelle pour cela les promesses de mon baptême et celle que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés. Je n'oublierai point que j'ai été nourri de votre corps sacré. Je m'en souviendrai pour me détourner de tout ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur ; je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur, je regarderai comme un malheur d'en être éloigné, et je me préparerai par une vie sainte à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai ; ce ne sera plus moi qui vivrai, ce sera vous, ô mon doux Jésus, qui vivrez en moi.

ACTE D'OFFRANDE.

Oui, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que, me nourrissant de vous, je ne vive plus que pour vous, qui êtes mort et ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde. Je vous offre mon corps présentement que vous le consacrez par votre sainte présence : puisse-t-il être une hostie pure, sainte, vivante et agréable ! Je vous offre mon cœur pour détester le péché, vous aimer et vous craindre, et toute ma personne pour servir d'instrument à la piété et à la justice. Je me soumetts à votre sainte volonté. Je ne demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté, ni les richesses. *Que votre volonté soit faite, ô mon Dieu, et non la mienne.*

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, Seigneur ; ne m'abandonnez pas. Que me refuserez-vous après vous être donné à moi ?

Augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité ; faites-moi aimer ce que vous promettez ; donnez-moi ce que vous commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre amour et par une entière fidélité à suivre vos voies. Préserved-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour le corps et pour l'âme, en cette vie et en l'autre.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu, pour tous les fidèles. Donnez à chacun les grâces nécessaires pour connaître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Eglise, vous y serez jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-la et maintenez-la dans l'union et dans la paix. Donnez-lui des Prêtres et des Pasteurs qui soient selon votre cœur. Accordez la persévérance aux justes, convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts la lumière et le repos éternel. Ainsi soit il.

De

l'espérance
 mer ce que
 moi ce que
 mandez-moi
 demeurez en
 une entière
 Préserved-
 moi tout ce
 le corps et
 en l'autre.
 pour moi,
 mon Dieu,
 ez à chacun
 e connaître
 Vous êtes
 rez jusqu'à
 s. Veillez
 aintenez-la
 e. Donnez-
 steurs qui
 accordez la
 onvertissez
 infidèles,
 aux fidèles
 et le repos

PRIÈRES PENDANT LA MESSE.

En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du Prêtre.

La messe est, de toutes les actions du Christianisme, la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. *Jésus Christ* y renouvelle le grand mystère de la rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la sainte messe ! Assistons-y s'il se peut, tous les jours ; et souvenons-nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du calvaire, et déshonorer

la religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prière avant la messe.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste, pour l'amour de vous, tout ce qui pourrait y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous en prie, par votre grâce, et par les mérites de votre Cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

Au commencement de la messe.

Jugez-moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies ; détruisez-en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour propre ; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié

par votre grâce et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos autels.

Au confiteor.

Père éternel, Père infiniment saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur, mais regardez ce Fils unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour ; regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde ; et en vue de ses mérites, oubliez mes ingrattitudes et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très cher au Cœur sacré de ce divin Sauveur, qui a bien voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, pour moi encore, va vous offrir le sacrifice non sanglant de son corps adorable.

A l'Introit.

Votre Eglise, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant et en

implorant votre miséricorde ; unissez-moi à votre divin Cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre Père, et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

Au Kyrie eleison.

O doux Jésus ! que votre divin Cœur ait compassion de ma misère ; ne me rebutez pas ; quelque grand pécheur que je sois, je ne laisserai point de vous dire humblement ; Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

Au Gloria in excelsis.

Nous vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie, qui proviennent d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous rendons grâces. Nous vous confessons néanmoins, que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous que par votre Fils adorable, qui est avec vous le seul saint, le seul très-haut, le seul

Seigneur, dans l'unité du Saint-Esprit à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.

Aux Oraisons.

Toute l'Eglise vous prie, ô mon Dieu, par la bouche du Prêtre ; je m'unis à cette Eglise sainte pour vous demander les grâces dont nous avons besoin. Il est vrai que je ne mérite pas d'être exaucé ; mais considérez que je vous demande ces grâces par le Cœur de Jésus, désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

A l'Epître.

Ouvrez mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines Ecritures et l'amour de votre sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez-moi à Jésus-Christ votre Fils. C'est lui que je désire connaître, aimer, écouter et suivre.

A l'Évangile.

Que je ne rougisse jamais, ô mon Sauveur, de votre Évangile et de votre croix ; que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur ; que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut, et donnez-nous autant de force pour l'accomplir, que vous nous inspirez de fermeté pour le croire.

Pendant le Credo.

Oui, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre sainte Église. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang ; et c'est dans cette entière soumission, que m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait, je dis à présent, d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Église croit. Je proteste à la face de vos autels que je veux vivre et mourir dans

les sentiments de cette foi pure et dans le sein de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

A l'Offertoire.

Recevez, ô Père très Saint, le Cœur Sacré de votre Fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur ; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés, et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce Fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son Sacré Cœur brûlait pour nous, lorsqu'il mourait pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté, et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon

Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre Fils, mon Sauveur, vous a offert sur la croix, et qu'il continue de vous offrir sur nos autels. Ce sont les sentiments de son Sacré Cœur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle; daignez m'appliquer ses mérites, afin que mon sacrifice vous soit agréable.

Au Lavabo.

Purifiez-moi de plus en plus, ô mon Dieu, des péchés que j'ai eu le malheur de commettre; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent, et je vous prie par la douleur qu'en a ressentie le Cœur adorable de votre Fils, de me les pardonner, et de me donner l'innocence et la sainteté que demande de nous l'Agneau sans tache qui va être immolé sur l'autel.

A l'Orate, fratres.

Mon Dieu, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification, et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte Eglise.

A la Préface.

Détachez-nous, Seigneur, de toutes les choses d'ici-bas, élevez-nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'Eglise triomphante et militante nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre Sacré Cœur pour y être consumés par les flammes de votre saint amour : par lui nous adorens votre sainteté infinie ; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes *Saint, Saint, Saint*, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâce, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles.

Au Canon.

Nous vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et nous vous supplions par le cœur de Jésus, l'hostie très sainte, de recevoir notre oblation. Je vous l'offre par les mains du Prêtre pour toute votre sainte Eglise catholique, pour notre S. P. le Pape N., pour notre prélat et nos autres pasteurs, pour notre monarque et toute la famille royale, pour nos gouverneurs, magistrats et autres supérieurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parents, nos associés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs, et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la consolation des affligés, le soulagement des âmes peînées et la conversion des mauvais catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie; éclairez les infidèles et les idolâtres; et bénissez les travaux de

Père infini-
t nous vous
o Jésus, l'hos-
cevoir notre
par les mains
sainte Eglise
P. le Pape N.,
tres pasteurs,
et toute la
gouverneurs,
rieurs. Nous
s nos parents,
nos ennemis,
eux pour qui
prier. Nous
la persévé-
solation des
es âmes pei-
des mauvais

t pour tous,
ise ceux qui
hisme ou par
fidèles et les
s travaux de

ceux qui travaillent à les instruire et
à les convertir. Donnez-leur, Seigneur,
à tous, vos grâces, votre amour et la
vie éternelle.

*Lorsque le Prêtre impose les mains sur
le calice.*

Seigneur, puisque l'imposition que
fait le Prêtre de ses mains sur l'hostie,
nous marque la possession que vous
prenez de votre victime, qui va être
immolée pour nous, nous ne devons
plus nous regarder que comme des
victimes destinées à la mort ; faites-
nous la grâce de mourir sans cesse à
nous-mêmes en vous consacrant toutes
nos pensées, nos paroles et nos affec-
tions pour vivre dans un continuel
esprit de sacrifice à la gloire de votre
saint nom.

A la consécration.

Seigneur, faites-nous la grâce que
comme ce pain et ce vin vont être
changés en votre corps adorable et
en votre sang précieux, nous soyons

transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre cœur, rendez-le semblable au vôtre et qu'il n'ait plus d'autres désirs ni d'autre volonté que les vôtres.

A l'élévation de la Sainte Hostie.

Hostie salutaire, qui nous ouvrez la porte du ciel, je vous adore avec un très profond respect ; fortifiez-moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, victime sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre Cœur Sacré, de me purifier, de me sanctifier, et de m'embraser de votre saint amour.

A l'élévation du calice.

O sang précieux, fontaine de grâce et de miséricorde, je vous adore.

Coulez dans mon cœur, ô source très pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

Après les deux élévations.

O mon Dieu, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime sans tache sacrifiée pour nous sur cet autel ? C'est par elle et par les mérites de son précieux sang, que nous osons vous demander et espérer le pardon de nos péchés, l'esprit de pénitence, une profonde humilité, une charité ardente et la persévérance finale.

Au memento pour les morts.

Seigneur, nous vous supplions par les mérites de votre sainte mort et passion, et par l'amour de votre Cœur Sacré, de délivrer du Purgatoire les âmes qui y sont détenues, et en particulier celles de nos parents, amis, associés et bienfaiteurs et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

Au Nobis quoque peccatoribus.

Le ciel, ô mon Dieu, où règnent vos Saints, est aussi notre héritage. Jésus,

l'aimable Jésus, nous l'a mérité par l'effusion de son précieux Sang ; et il vous l'offre encore à présent, sur cet autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en serment l'entrée. Écoutez-la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous, écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous régner éternellement avec vos Saints.

Au Pater.

Quoique je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, puisque vous le voulez. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant ; et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Réglez dès à présent dans mon cœur par votre grâce afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme les saints la font dans le ciel, et que

nérité par
ng ; et il
nt, sur cet
pardon des
it l'entrée.
; précieux
pour nous,
son cœur
et faites-
avec vos

je puisse régner éternellement avec
vous dans la gloire. Vous êtes mon
Père, donnez-moi donc, s'il vous plaît,
ce pain céleste dont vous nourrissez
vos enfants. Pardonnez-moi comme
je pardonne de bon cœur, pour l'amour
de vous, à tous ceux qui m'auraient
offensé, et ne permettez pas que je
succombe jamais à aucune tentation ;
mais faites que, par le secours de
votre grâce, je triomphe de tous les
ennemis de mon salut.

A l'Agnus Dei.

Agneau sans tache, victime sainte,
ôtez les péchés du monde, purifiez mon
cœur de tous ceux que je connais en
moi, et de tous ceux que je ne connais
pas. Je les déteste tous de tout mon
cœur, pour l'amour de vous, et je me
repens de les avoir commis, parce que
vous êtes souverainement aimable.
Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin
Jésus, un cœur conforme au vôtre.
Otez du monde toute iniquité, détruisez
le vice, faites triompher votre religion

misérable
l Dieu, je
ppeler mon
ez. Faites-
e ne point
tre enfant ;
e je fasse
igne. Que
ié par tout
ésent dans
afin que je
rre, comme
ciel, et que

sainte ; convertissez et sauvez les pécheurs, et donnez-nous une éternelle paix.

Au Domine non sum dignus.

Il est vrai Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une âme aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressants besoins qui me font désirer de manger de ce pain céleste, et qui m'obligent, dans la faim qui me presse, de recourir à la tendresse de votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vide de mon âme, venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur, et le rendez digne de s'unir au vôtre.

Communion spirituelle.

ACTE DE DÉSIR.

Venez, ô divin Jésus, ô le bien-aimé de mon âme, venez prendre possession de mon cœur. Un cerf altéré ne

soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je ne soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

ACTE DE DEMANDE.

Donnez moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin, pour y manger le froment des élus ; donnez-moi une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur, et qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

Aux dernières oraisons.

Faites-nous la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce

redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la sainte Vierge, des Anges et des Saints que l'Eglise honore particulièrement en ce jour.

A la bénédiction.

Répandez sur nous, Père éternel, vos plus abondantes bénédictions ; faites-nous entendre de la bouche de votre divin Fils, au jour des vengeances, ces consolantes paroles : Venez, les bénis de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

Au dernier Evangile.

Verbe adorable, sans commencement et sans fin, faites-nous la grâce de vous connaître, de vous écouter, de vous aimer et de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éternellement avec votre Père dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Actions de grâces et amende honorable
après la messe.*

Je vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur ces autels pour mon amour. Je vous demande très humblement pardon du peu d'attentions et de dévotion que j'ai apporté à ces divins mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre Cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises pendant cet auguste sacrifice ; et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.





AVE MARIS STELLA.

Ave Maris Stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis salutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes JESUM,
Semper collaetemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus Sancto,
Tribus honor unus.

Amen.



8

D

st

d

es

p

di

ex

d

re

S

A



MAGNIFICAT.

Magnificat : * anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus ; * in
Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillae
suae : * ecce enim ex hoc beatam me
dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens
est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in
progenies : * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : *
dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : * et
exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : * et
divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : *
recordatus misericordiae suae.

Sicut locutus est ad patres nostros : *
Abraham et semini ejus in saecula.

Gloria Patri et Filio : * et Spiritui
Sancto.

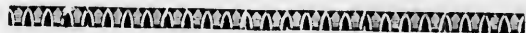
Sicut erat in principio et nunc et
semper : * et in sæcula sæculorum.

Amen.



Spiritui

nunc et
lorum.



CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

—
TE DEUM.

Te Deum laudamus : te Dominum
confitemur.

Te æternum Patrem : omnis terra
veneratur.

Tibi omnes Angeli : tibi cœli et
universæ Potestates.

Tibi cherubim et seraphim : inces-
sabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus : Dominus
Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : Majestatis
gloriæ tuæ.

Te gloriosus : Apostolorum chorus.

Te prophetarum : laudabilis nu-
merus.

Te martyrum candidatus : laudat
exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta
confitetur ecclesia.

Patrem : immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et
unicum Filium.

Sanctum quoque : Paraclitum Spi-
ritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris : Sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus homi-
nem : non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuisti
credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in gloria
Patris.

Judex crederis : esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis
subveni : quos pretioso sanguine rede-
misti.

Æterna fac : cum sanctis tuis in
gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine :
et benedic hereditati tuæ.

Et rege eos : et extolle illos usque
in æternum.

Per singulos dies, benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæcu-
lum : et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto : sine
peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine : miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

V. Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Domine exaudi orationem meam

Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiae non est numerus et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ Majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Domine exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

Benedicamus Domino.
Deo gratias.
Divinum auxilium maneat semper
nobiscum.
Amen.

FIN.



P
O
P
S
P

P

P

A

P

A

P

semper



TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Préface.....	5
Organisation des Pèlerinages.....	7
Prière à sainte Anne, patronne du Canada...	11
Souvenez-vous, sainte Anne.....	12
Prière à sainte Anne, pour lui recommander un malade.....	13
Prière à sainte Anne, pour obtenir quelque faveur.....	14
Prière à sainte Anne, pour obtenir quelque faveur.....	15
Autre prière à sainte Anne, pour obtenir quelque faveur.....	16
Prière à sainte Anne, mère de la Sainte Vierge.....	18
Autre prière à sainte Anne, mère de la Sainte Vierge	19
Prière d'une mère à sainte Anne.....	20

CANTIQUES A SAINTE ANNE

	PAGE
Pieuses invocations à sainte Anne.....	21
Prière à sainte Anne.....	22
Salutation à sainte Anne.....	23
Consécration à sainte Anne.....	24
Adieux à l'autel de sainte Anne.....	84
A l'autel de sainte Anne.....	30
Au secours, bonne sainte Anne.....	32
A sainte Anne.....	68
Ah ! Qu'elle est grande sainte Anne.....	49
Bonne sainte Anne, entends nos vœux.....	68
Bonté de sainte Anne.....	37
Congrégation de sainte Anne.....	56
Consécration à sainte Anne.....	73
Cantique à Sainte Anne	35
Cantique à sainte Anne.....	43
Cantique à sainte Anne.....	51
Cantique à sainte Anne.....	59
Douce consolatrice	28
Etoile du matin.....	100
Gloire à sainte Anne.....	39
Il faut quitter le sanctuaire.....	28
La bannière de Sainte Anne.....	77
Le chant du soir.....	105
Le nom de sainte Anne.....	71
Les pèlerins.....	93

E

PAGE
..... 21
..... 22
..... 23
..... 24
..... 84
..... 30
..... 32
..... 68
..... 49
..... 68
..... 37
..... 56
..... 73
..... 35
..... 43
..... 51
..... 59
..... 28
..... 100
..... 39
..... 28
..... 77
..... 105
..... 71
..... 93

	PAGE
Le serment du pèlerin.....	97
L'étoile du matelot.....	102
Mère de la patrie.....	51
Mère de l'espérance.....	75
Pourquoi faut-il quitter le port.....	87
Recours à sainte Anne.....	41
Sainte Anne, est ma mère.....	65
Sainte Anne, notre patronne.....	62
Salut, mère de Marie.....	59
Soufflez vers ses rivages.....	35
Soupirs de l'exilé.....	90
Sur ces lointains rivages.....	43
Un souvenir de sainte Anne.....	53
Vers le sanctuaire.....	25
Vive sainte Anne.....	46
NEUVAINE A SAINTE ANNE.....	109
Prière avant la confession.....	117
" après ".....	120
" avant la communion.....	123
" après ".....	125
Prières pendant la messe.....	129
Actions de grâces après la messe.....	147
Ave Maris Stella.....	148
Magnificat.....	151
TE DEUM.....	153

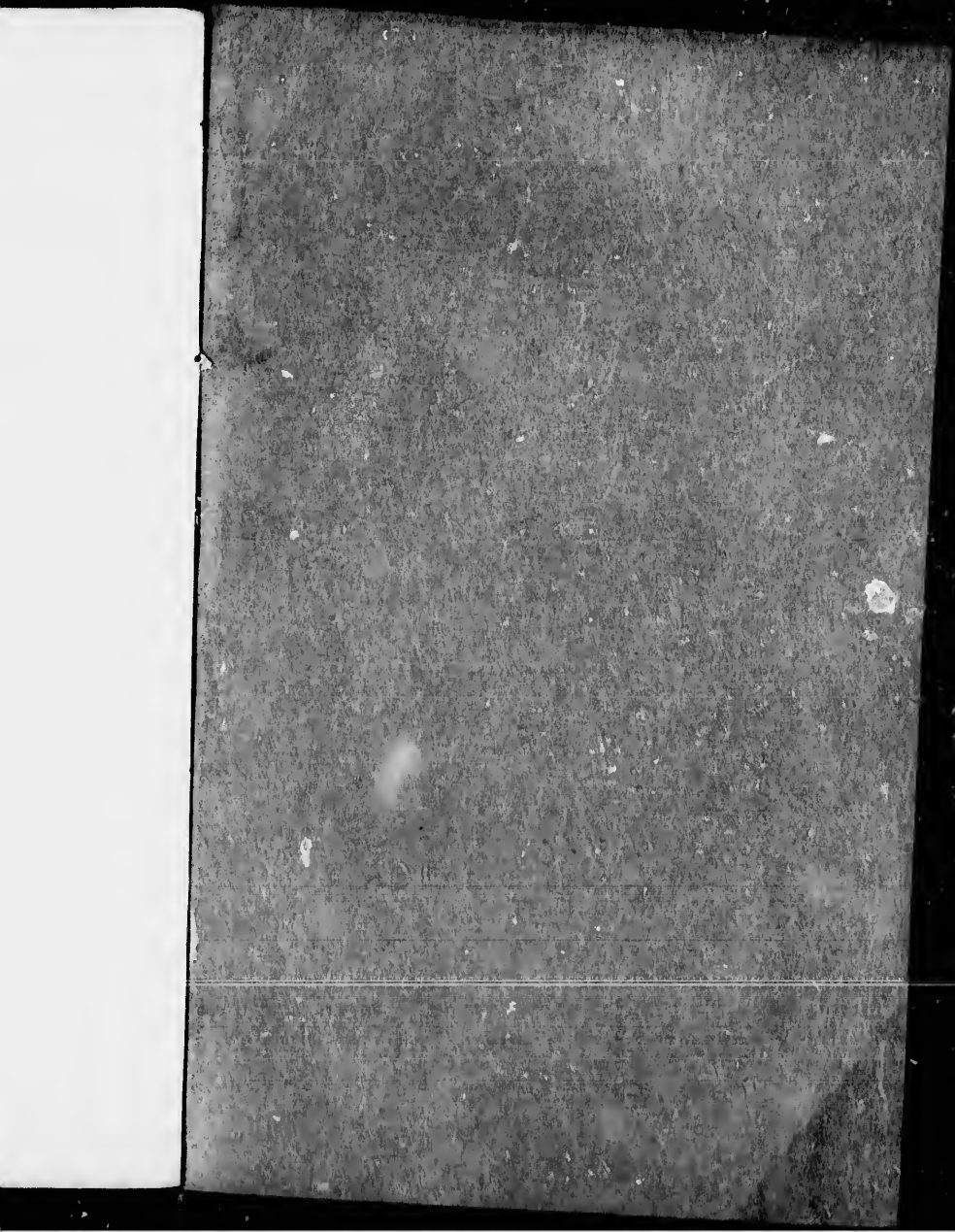




M2089

L44

Mus Rare



*

Léger Proussent.

*



